SOMMAIRE

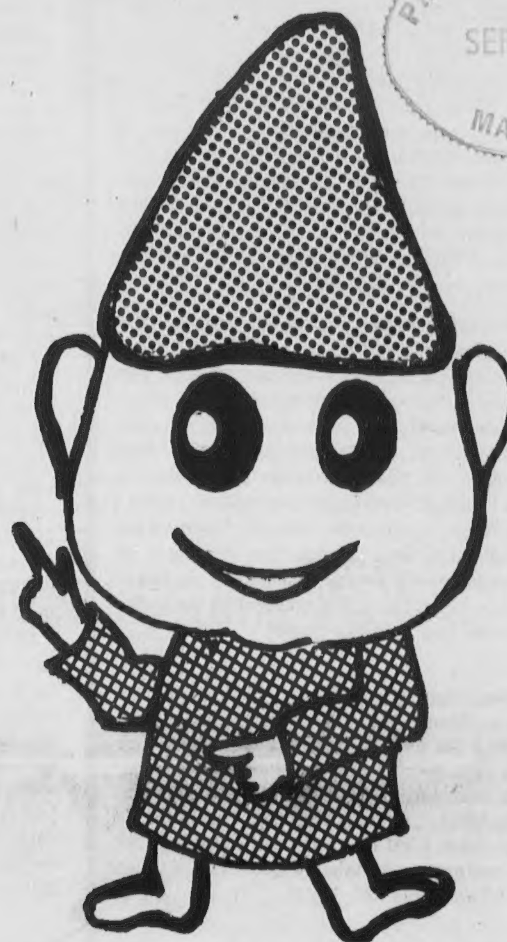
LA LIBERTÉ

Vol. 60 No 23 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1972 15¢



BICOLO NOUS REVIENT

pages 16-17



M. Joseph Guay, député de Saint-Boniface, a annoncé au nom du Ministre de la santé national et du bien-être social, l'Honorable John Munroe, l'octroi d'une subvention de $1,664,523.00 par la Caisse d'aide à la santé pour aider au financement de l'expansion de l'hôpital St-Boniface. Cette subvention permettra l'addition de 200 lits pour les malades qui requièrent une longue hospitalisation. On ajoutera également une clinique d'urgence, de nouveaux laboratoires, et un centre de stérélisation.



Phil Esposito, lors d'une pratique à l'aréna de Winnipeg mercredi dernier. Phil Esposito devait déclarer, suite au match à Vancouver vendredi dernier qui mettait fin à l'étape canadienne de la rencontre Canada-Russie, que "les membres de l'Equipe Canada sont très déçus de la réaction des partisans canadiens, du fait que les joueurs sont hués dans leur propre pays". D'ajouter Esposito, qui fut choisi deux fois comme meilleur joueur canadien dans les quatre rencontres, "les membres de l'équipe ne jouent pas pour de l'argent, ils jouent pour leur pays, ils jouent parce qu'ils aiment le Canada. Tous font leur possible".

En page 15, M. André Martin résume et analyse les quatre rencontres Canada-Russie qui ont eu lieu du 2 au 8 septembre.

brasse et cuit...



Hubert Pantel

Vous désirez faire partie de la Chorale des Intrépides? Présentez-vous aux auditions du 14 septembre (à 19h30) ou le vendredi 15 septembre (à 19h00) à la salle 205 au Centre Culturel. La première répétition aura également lieu le 15 septembre à 20h00 au même endroit. Si vous désirez plus de renseignements, composez le numéro 233-4051.

Le mois de septembre, c'est la fin du beau temps et le début d'une série d'activités, surtout pour les plus jeunes. Notons le début des cours réguliers au Collège de Saint-Boniface le 14 septembre et la cérémonie d'ouverture officielle de l'année académique qui aura lieu le lundi 18 septembre. Un intérêt particulier est suscité au Collège par deux événements, soient le nouvel Institut Pédagogique et la reprise du Club de hockey, les "Voyageurs".

La Tribune de Winnipeg réserve toujours un coin de son journal pour des "Boos and Bravos". Gene Telpner, un chroniqueur de la Tribune, devrait être inscrit pour un "boo" tout à fait spécial. A la télévision canadienne lundi soir, sur une émission locale, M. Telpner a glissé un commentaire à l'effet de "bien sûr on a perdu au hockey contre les Russes dans la série Canada-Russie. En revanche cependant, on les a battus aux échecs". Voyons, M. Telpner, faisons donc la distinction entre un canadien (les membres de l'Equipe Canada) et un américain (Fischer, le champion du monde des échecs). Un canadien et un américain, c'est pas du tout la même chose!

Le gouvernement entreprend une campagne de publicité contre l'usage du tabac, et dispose à cet effet d'un budget de $386,000. La question se pose à savoir quelle chance cette publicité contre le tabac a de réussir, lorsqu'on considère l'immense publicité faite par l'industrie du tabac, qui verse plus de 24 millions de dollars en publicité. C'est dire que pour chaque $1.00 versé pour la campagne anti-tabac, l'industrie du tabac dépense $65.00 en publicité!

Olé! Olé! "Le petit coin" réapparaît dans notre journal; BICOLO est de retour pour amuser nos jeunes. Les membres de la nouvelle équipe de rédaction pour ces pages sont : Mmes Cécile Mulaire, Monique Forgues, Carmelle Audette (de St-Pierre) et Paulette Gosselin (de St-Malo). Un sincère merci à ces dames qui assurent la survie de notre cher Bicolo, et qui assurent en même temps des heures de bonheur et de détente pour des centaines de jeunes.

Pourquoi le coût de l'éducation est-il si élevé? Certains accusent les professeurs et les salaires exorbitants qu'ils reçoivent. Ainsi une publication de l'Université de Manitoba révèle que plus de 84 personnes du personnel de cette Université gagnent $25,000 par année ou plus. A lui seul, le président de l'Université gagne $52,000, en plus de bénéficier de $26,000 pour "dépenses".

Qu'en est-il du coût du bilinguisme? Le Bureau de traduction à Ottawa estime avoir traduit, l'année dernière, environ 135 millions de mots. Le Bureau de traduction dispose d'un budget de $15 millions. Ce qui veut dire qu'il vous coûte un dollar pour traduire neuf mots.

Le coût total du programme de bilinguisme au Canada se chiffre à $115 millions par année, somme qui est divisée en trois parties : Programme du développement du bilinguisme — $90 millions (octrois, contributions aux provinces); Le programme de l'enseignement des langues reçoit $10 millions et est concentré à Ottawa; et puis il y a le Bureau de tracuction, également à Ottawa, qui reçoit $15 millions. Au coût de la traduction des débats parlementaires, certains membres feraient mieux de se taire, ils feraient ainsi une plus grande contribution à l'économie du pays.

●

LA DÉCOUVERTE DE LA FRANCE

Le 15 juillet dernier, 30 étudiants anglais (11e et 12e années) de la Division Scolaire numéro 1 de Winnipeg entreprenaient un voyage de trois semaines, simultanément avec 18 étudiants canadiens-français et un groupe d'agriculteurs manitobains, sous les auspices de l'Association France-Canada. Le compte rendu suivant est écrit par Mlle Patricia Bouchard, assistante de langues à l'école Elmwood l'année dernière, et une des quatre accompagnatrices du groupe d'étudiants anglophones.

Quelles plus belles vacances peut-on avoir que de passer trois semaines en France? Pour trente étudiants anglais et quatre accompagnatrices, ce pays français les a imprégnés de souvenirs superbes. L'envolée était une expérience en soi, car pour plusieurs jeunes c'était la première fois en avion.

Deux jours à Paris, nous donna seulement le temps de goûter le style de vie parisien. La visite de ses cathédrales telles que le Sacré-Coeur, Notre-Dame et la Madeleine, nous montrent la splendeur des siècles durant lesquelles elles ont été construites. Personne ne peut nier le charme émettant de ces immenses structures qui ont vu se dérouler des périodes de triomphe, de gloire, de joies, mais aussi d'angoisse, de destruction. Aujourd'hui les grandes cathédrales sont plutôt un attrait touristique, un monument à la gloire des siècles passés.

Personne ne va à Paris sans se promener sur la célèbre avenue des Champs-Elysées. Le nom seul vibre de poésie. Au bout, l'Arc de Triomphe s'élève dans toute sa grandeur.

Diverses petites boutiques se trouvent le long de la rue. La Place du Trocadéro, avec la Concorde au centre, offre une vue de la circulation parisienne. Les voitures sont toutes petites : des 2 ou 4 cv. Les chauffeurs français sont certainement des chauffeurs éveillés car les voitures semblent venir de toute direction et à une vitesse accélérée. Le jardin des Tuileries se trouve près de là et à l'autre extrémité, on voit le Louvre si riche de peintures et de sculptures qu'on ne peut tout voir dans une visite. Montmartre est un endroit très parisien et on peut y passer des heures agréables à se promener et à s'arrêter dans les nombreux cafés. En montant jusqu'au Sacré-Coeur, on y trouve près de là la place aux artistes où des peintures sont en vente. C'est amusant de voir les artistes peinturer devant nous tandis que d'autres découpent presque parfaitement en quelques instants la silhouette d'un passant.



Sur la photo, le groupe d'étudiants anglophones et quelques gens de Brouage.

Notre autobus se dirigea vers la ville d'Amiens où nous avons été bien accueillis par les habitants. Les réceptions furent nombreuses et les repas très élaborés et longs, tels que nécessite la cuisine française. De là, nous sommes allés à Vimy Ridge où un mémorial a été érigé en mémoire des soldats canadiens qui ont donné leur vie pendant la première grande guerre. Cette visite nous a fait réaliser la persévérance, le courage et le don total de ces soldats qui défendaient la cause de tout homme.

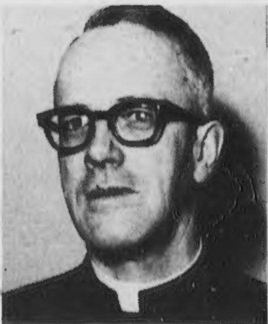
Nous avons visité la cathédrale d'Amiens, l'abbaye St-Riquier (qui date du temps de Charlemagne), une laiterie "la Clara", la cathédrale de Reims ainsi que les caves de champagne.

A Rouen, notre prochain arrêt, des représentants de France-Canada vinrent nous rencontrer et ce fut M. Lefebvre qui fut notre guide. La visite de la cathédrale fut captivante et nous avons pu voir des photos montrant les dévastations produites par la guerre. A Rouen, nous avons vu la plus vieille maison, qui date de l'année 900. Nous avons également vu l'endroit probable où eut lieu l'exécution de Jeanne d'Arc.

Et puis la visite à Dieppe,

Suite à la page 20

70e ANNIVERSAIRE – SOCIÉTÉ HISTORIQUE



Père Richard Arès

"C'est aujourd'hui notre anniversaire." Voilà une déclaration qui sera entendue le 16 septembre au Centre Culturel de Saint-Boniface, à l'occasion du banquet du 70e anniversaire de la Société Historique de Saint-Boniface.

La Société Historique de Saint-Boniface commence l'année en fêtant 70 ans d'existence. En effet, c'est au soir du 3 septembre 1902, à bord du bateau conduisant une excursion au Fort Saint-Charles dirigée par Mgr Adélard Langevin que la Société Historique de Saint-Boniface naissait.

Fondée dans l'esprit de recherche et d'aventure, la Société a fait son chemin. Soixante-dix ans de recherches et de travail lui ont permis d'approfondir ses racines, de mieux connaître ses origines, d'apprécier ceux qui ont développé le pays, répandu la culture et jeté les bases du christianisme.

A l'occasion du 70e anniversaire de la Société Historique, le père Richard Arès sera l'invité spécial et traitera de la question "qui fera l'avenir des minorités francophones au Canada". Ce conférencier invité saura parler avec autorité sur ce sujet, étant lui-même l'auteur de nombreux écrits sur la francophonie au Canada.

A la fête du samedi 16 septembre, deux certificats de mérite pour leur contribution à l'histoire seront décernés à Mlle Eugénie Dubuc (qui fut présidente de la Société de 1964 à 1968) et à Soeur Elizabeth De Moissac (SGM).

Trois autres certificats seront encore présentés en reconnaissance pour services rendus à la Société. Ces certificats seront présentés à Mme Irène Lane, secrétaire de la Société depuis 1952, à Mlle Mariette Baudoux et à M. Raymond Bernier.

Réservez donc vos billets pour le banquet de la Société Historique qui aura lieu le 16 septembre au Centre Culturel de Saint-Boniface.

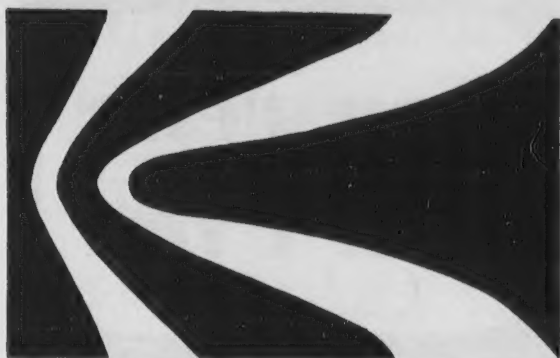
GRANDE RENCONTRE – MÉLO-MANI

Le voici, le 3e Mélo-Mani régional, cette fois dans la Division Seine. Les samedi et dimanche, 14 et 15 octobre prochain, aura lieu le 3e Mélo-Mani régional à Ste-Anne, au Manitoba. Nous lançons une invitation spéciale à tous les gens de la région : Lorette, La Broquerie, Richer, Ste-Geneviève, Ile-des-Chênes, St-Norbert, etc. et d'en dehors, de participer à cet événement. Ce sera deux jours bien remplis de chants, de fraternité et d'échanges culturels.

Il nous fait plaisir de profiter de cette occasion pour vous annoncer que Mélo-Mani a obtenu un octroi de $3,500.00 du Secrétariat d'Etat en avril dernier. Cet argent nous a permis de défrayer les dépenses encourues depuis le début de l'année et de continuer ses activités de l'année. Deux Mélo-Mani régionaux eurent lieu à St-Jean-Baptiste, les 22 et 23 janvier, et à Notre-Dame-de-Lourdes, les 18 et 19 mars. Nous avons eu aussi une rencontre d'une journée à St-Laurent le 18 août dernier, lors de la visite de la chorale des Roitelets de Trois-Pistoles, au Manitoba.

Mélo-Mani '72, la grande rencontre provinciale, aura lieu les 17, 18, 19 novembre prochain à Saint-Boniface. Donc, n'oubliez pas ces dates, 14 et 15 octobre '72, Mélo-Mani régional à Ste-Anne, et les 17, 18, 19 novembre '72, Mélo-Mani à St-Boniface. Veuillez suivre les journaux et écouter la radio pour toute autre information qui sera communiquée prochainement.

– Communiqué –



vous m'en direz tant

chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Béguin

Mots à corriger

LE MOT SALAIRE MAL EMPLOYÉ

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTIVES
Le salaire d'un soldat	La solde d'un soldat
Le salaire d'un domestique	Les gages d'un domestique
Le salaire d'un député	L'indemnité d'un député
Le salaire d'un fonctionnaire	Le traitement d'un fonctionnaire
Le salaire d'un médecin	Les honoraires d'un médecin
Le salaire d'un avocat	Les honoraires d'un avocat

NE TIREZ PAS SUR LE LINGUISTE

Un journaliste du dimanche assez méchant écrivait, il y a quelques fins de semaine de cela, que l'Office se couvrait de ridicule en recommandant l'expression: côtes levées pour l'anglais spare ribs, mets cher à nos amateurs de cuisine chinoise. D'un trait de sa rageuse plume, le journaliste rayait nos efforts de francisation et donnait à son public l'impression que les linguistes et spécialistes de l'Office prenaient au hasard les équivalents qu'ils proposent.

Rien n'est plus loin de la vérité. La critique est facile, mais l'art de la boucherie est difficile. L'Office d'ailleurs, en l'occurrence, n'oeuvra point seul à pondre cette expression côtes levées. Il ne fit qu'antériner une décision collective prise par un comité fédéral et provincial de boucherie formée de spécialistes canadiens. Vous connaissez tous les "spare ribs". Dans une sauce aigre-douce, ces petites côtes nagent, dédaigneuses de notre appétit dans leur maigreur osseuse, attendant qu'on les saisisse entre le pouce et l'index pour en mordiller délicatement le peu de viande qu'elles contiennent. Les côtes levées ne sont pas mon mets favori, la satisfaction gustative qu'elles procurent n'en valant point, selon moi, la chandelle.

Pourtant, cette préparation culinaire est prisée par les gastronomes d'Amérique du Nord, et à ce titre il était nécessaire de trouver un équivalent français. Il n'en existe pas encore, pour la bonne raison que les Français ne connaissent pas les côtes levées. Nous avons donc de l'avance sur eux et pour une fois nous pourrons faire accepter notre expression française aux cuisiniers de là-bas dès qu'ils tenteront de mettre au menu les "spare ribs" en question. L'expression "côtes levées" est juste parce qu'il s'agit effectivement de côtes et que le verbe lever signifie en cuisine: détacher, couper, prélever une partie sur un tout.

Le dictionnaire Bescherelle (1870) donnait déjà cette acception du verbe lever. On le trouve encore dans l'Art culinaire de Flammarion, et autres dictionnaires de cuisine. Il est courant de lire dans une recette française: lever les filets, lever l'aloyau, lever les suprêmes (de volaille). On trouve également: lever un gigot, c'est-à-dire le détacher de l'animal. Dans un ouvrage intitulé: Recherches sur la langue de la vénerie, (Paris-1963), je trouve le verbe lever, amplement défini comme terme culinaire: on lève une pièce de venaison, au moment de la curée. Il semble bien que ce fut d'abord un terme de chasse, puis un terme de cuisine.

Enfin de compte, "lever" des côtes se justifie et l'expression "côtes levées", au lieu du barbare "spare ribs" est une expression à propager, dans les restaurants canadiens-français et plus tard français, si nos amis d'outre-Atlantique se mettent comme certains d'entre nous à mâchonner les côtes levées "à l'orientale". En attendant ne tirez pas sur le linguiste.

AU CAMP NOTRE-DAME

UNE BONNE SAISON

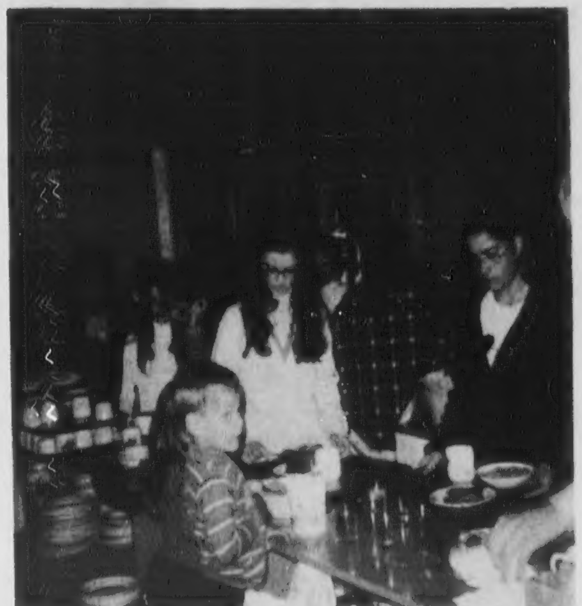
par Maurice Auger

La diversification des programmes a assuré au Camp Notre-Dame de la Plage Albert une des meilleures saisons jamais vues. En effet cet été le Camp n'a pas reçu que des jeunes comme il en était devenu la tradition, mais a ouvert ses portes aux familles et à divers groupes tel Contact Canada. C'est ce que nous a expliqué le directeur du Camp Notre-Dame, M. Gilbert Dupuis.

Plus de 200 jeunes ont participé aux quatre Camps-Loisirs. Plusieurs de ces jeunes ont profité d'une subvention de $4,000 dollars accordée par le United Way. $3,800 furent distribués pour payer les camps des jeunes selon une échelle basée sur les revenus nets des parents des campeurs. Cette échelle favorisait les familles à bas revenus. Signalons également que les sections locales de la Ligue des Femmes Catholiques ont subventionné certains campeurs. Le Camp Notre-Dame a également reçu une subvention de $300 des Chevaliers de Colomb.

Un conseil d'administration dirige les activités du Camp Notre-Dame. Les membres sont : M. Gilbert Dupuis, directeur; M. Jean Balcaen, président; M. Gabriel Dufault, vice-président; M. Rodolph Comeault, trésorier; Mlle Jeanne Grégoire, secrétaire; M. l'abbé Edouard Bonin, conseiller; et M. Lucien Rioux, conseiller.

Au printemps dernier des bruits couraient à l'effet qu'il n'y aurait pas de Camp cet été. Mais ces rumeurs furent dissipées lors d'une réunion vers la fin d'avril au cours de laquelle il fut décidé d'établir un programme pour la saison estivale. Malgré si peu de temps mis à la préparation, cette saison fut un succès: 200 participants aux Camps-Loisirs, 60 personnes aux camps de Contact Canada, 22 familles aux camps de familles, etc.



Le service de cuisine du Camp Notre-Dame.

M. Dupuis nous a expliqué que le niveau du lac Winnipeg à la baie Traverse n'avait pas posé de problèmes cet été. Il a fait remarqué cependant qu'au printemps le niveau du lac avait augmenté inondant ainsi le terrain du camp. Cette inondation n'a pas causé de dégâts considérables. En cas de problèmes semblables l'année prochaine, la municipalité de Victoria Beach s'engage; à assister les dirigeants du Camp à construire une digue pour empêcher les inondations.

Le conseil d'administration du Camp Notre-Dame se mettra bientôt à l'oeuvre pour préparer la saison de 1973. De fait des réunions du conseil auront lieu le premier mercredi de chaque mois. M. Dupuis nous a signalé que l'invitation sera faite au public pour assister à ces réunions. Le conseil se propose également de publier des informations concernant l'opération.

Déjà on annonce des améliorations aux services déjà existants: on espère pouvoir améliorer pour la prochaine saison, les facilités d'électricité, installer un système de douches et toilettes et organiser un meilleur service de cuisine.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CENTRE CULTUREL

Le Ministre du Tourisme, des Loisirs et des Affaires Culturelles, M. Laurent-L. Desjardins, a annoncé la nomination d'un conseil d'administration de 15 membres au Centre Culturel Franco-Manitobain.

Le président du conseil d'administration est M. le Juge A.-M. Monnin, de la Cour d'Appel, précédemment vice-président de la Corporation du Centenaire du Manitoba, maintenant vice-président de la Corporation du Centre du Centenaire du Manitoba et président du comité chargé de la planification et du développement du Centre Culturel franco-manitobain.

Le vice-président du nouveau conseil d'administration est M. Jean-Yves Rochon, orientateur au Collège de St-Boniface.

Les autres membres du conseil d'administration sont:

- Léo Rémillard, président du Centre et directeur des services de langue française, Région des Prairies, Société Radio-Canada.
- Rhéal Teffaine, avocat, Winnipeg.
- Clément Benjamin, homme d'affaires.
- Gabriel Forest, comptable.
- Maurice Péloquin, agent immobilier.
- Alcide Dupuis, représentant de l'Office National du Film.
- Régis Gosselin, président de l'association des étudiants universitaire du Collège de St-Boniface.
- Dr Hubert Delaquis, médecin, St-Claude.
- Mme Rolande Hébert, de St-Pierre.
- Mme Doreen Pruden, institutrice au Centre d'Education pour adultes, Winnipeg.
- Francis Fontaine, instituteur, membre du Cercle Molière.
- Roger Smith, maire de Ste-Anne et secrétaire-trésorier de la Division Scolaire de la Rivière-Seine.
- Armand St-Hilaire, professeur, St-Adolphe.

Toutes les nominations sont pour une période de deux ans, à compter du 11 septembre 1972.

éditorial

PAIX AUX HOMMES

Votre enfant est tué par un étranger qui proteste contre la surpopulation.

On vous empêche de soigner votre vieille mère malade parce que vous avez un compte de téléphone qui n'est pas payé.

Vous serez vous-même tué parce que votre voisin, que vous ne connaissez même pas, est suspect d'être communiste.

Qu'est-ce que ces trois données ont en commun? C'est simple, elles sont toutes ridicules, défiant toute logique ou raisonnement philosophique adoptant comme principe de base la justice et la liberté humaine.

Onze athlètes Israéliens seront tués par cinq terroristes arabes lors des Jeux Olympiques à Munich.

Encore ridicule, aurait-on dit? Ridicule, oui — mais réel, ce l'est devenu. Un outrage qui a bouleversé le monde entier, un acte de terrorisme insensé, voilà ce qu'était ce massacre des athlètes israéliens mardi de la semaine dernière. Les Jeux Olympiques 1972 ont échoué dans leurs buts de promouvoir la paix, la fraternité entre pays. Ils ont plutôt fourni l'occasion à un groupe de terroristes d'agir avec un impact mondial, de commettre leurs actions insensées sur une scène qui jouissait de millions de spectateurs. Sans aucun doute, les jeux auraient dû cessé, une fois le sang versé. D'ailleurs, plusieurs des 10,000 athlètes sont rentrés chez eux de leur propre gré, suite à ce massacre impardonnable. Se regrouperont-ils à nouveau en 1976 à Montréal? Le sang Olympique qui a coulé à Munich cette année risque de se répandre jusqu'au Canada.

Doit-on s'attendre à d'autres terroristes? Des manifestations du FLQ? Un autre genre d'hécatombe encore plus atroce? Chose certaine, un précédent a été établi à Munich, et les Jeux Olympiques, ou même tout autre événement international, sont une "occasion" pour les terroristes d'agir avec le maximum possible de spectateurs et de répercussions. Inutile de leur prêcher, à travers les media, la fraternité humaine ou de condamner l'atrocité de leurs actions. Ce sont des individus impassibles, bien entraînés dans leur métier, qui font volontiers le hara-kiri. Comment les pays peuvent-ils se donner la main, fraterniser alors qu'ils sont de plus en plus divisés par des actes de terrorisme? On ne peut espérer la formation d'une âme collective et fraternelle chez les humains tant que le principe de la liberté humaine n'est pas respecté. Comment les races humaines peuvent-elles échanger librement, avec sincérité, des confidences alors que tout est politisé, que toute rencontre peut devenir sujet d'une activité terroriste?

Nos gouvernements ont intérêt à réexaminer de près ce problème des relations entre pays, de reformuler certaines politiques, voire même de créer de nouvelles formules de rencontres entre pays qui encourageront véritablement la "paix et la fraternité". Enfin espérons que nos gouvernements sauront anéantir cette notion de méfiance envers nos voisins créée par l'action dérisoire de quelques terroristes.

Hubert Pantel

T'en veux En v'là

Un porte-parole de la SFM (porte-parole: une personne ben importante qui ne veut pas être identifiée) m'apprend que l'on dévoilera bientôt les renseignements concernant le Rallye-Jeunesse qui aura lieu à Saint-Boniface cet automne. Un comité de 15 jeunes, représentants les écoles secondaires franco-manitobaines ainsi que les étudiants universitaires du Collège de Saint-Boniface, préparent actuellement le programme de ce Rallye. M. Roland Boisjoli, membre de l'exécutif de la SFM, dirigera ce comité. Le but général du Rallye-Jeunesse serait de faire connaître les ressources culturelles du Manitoba français...

•

Les mordus du hockey se souviendront du succès remporté par l'équipe collégiale le Voyageur "A" en 1970-71. Cette équipe qui évoluait au sein de la M.E.H.L. (Manitoba Eastern Hockey League) était devenue plus populaire à Saint-Boniface que les Saints ou les Mohawks (l'assistance moyenne s'élevait à près de 500 personnes par match). Le jeu dynamique des Voyageurs assurait à la ligue une certaine popularité, si bien que l'année dernière l'intérêt du public a baissé après que les Voyageurs se sont retirés de la ligue. Un porte-parole de l'Association universitaire du Collège (les porte-parole se font aussi populaires que les rumeurs) m'a signalé que les chances que le Voyageur "A" soit ressuscité bientôt sont bonnes. Les pourparlers entamés avec les dirigeants de la M.E.H.L. seraient favorables. Déjà les organisateurs ont demandé aux étudiants désireux d'être membres de l'équipe de s'inscrire à au moins un cours au Collège avant le 18 septembre. Les étudiants et les professeurs ainsi que trois joueurs de l'extérieur seront éligibles au jeu. Selon notre humble porte-parole les étudiants et les professeurs sont très optimistes quant à l'avenir de l'équipe. Il ne leur reste que de solliciter l'appui des administrateurs.

•

Rappelons-le : le candidat libéral à Saint-Boniface lors des prochaines élections fédérales sera le député actuel de notre circonscription M. Joseph Guay. Il a été élu lors d'une rencontre des Libéraux à l'hôtel Marion plus tôt cette année... Croyez-vous que les électeurs de St-Boniface, qui sont représentés à la Législature provinciale par un ministre néo-démocrate, voteront "rouge" le 30 octobre? ... By the way, quand auront lieu les prochaines élections provinciales? ? ?

Maurice Auger

LA SIGNALISATION BILINGUE

Le Comité Communautaire de Saint-Boniface,
Chambres du Conseil de la Communauté,
Boulevard Provencher,
Saint-Boniface - Winnipeg,
Manitoba.

Messieurs... BONJOUR

Objet: LA SIGNALISATION BILINGUE

La curiosité me pique au sujet de la méthode que vous vous proposez de prendre pour établir des panneaux de rue bilingues dans la région de Saint-Boniface. La loi incorporant la nouvelle ville de Winnipeg dit explicitement QUE TOUS LES PANNEAUX DE RUE DOIVENT ETRE DANS LES DEUX LANGUES, et on ne peut pas voir comment cet objectif sera atteint en ne fournissant des panneaux bilingues qu'à ceux qui en feront la demande spécifiquement.

La Chambre de Commerce de Saint-Boniface, tout comme les citoyens de cette communauté, plutôt distincte, est fière de souligner l'avantage de son caractère bilingue pour fins touristiques et aussi pour donner une identité à cette communauté. Nous sommes les premiers à admettre que ce n'est pas facile, mais tout de même, n'est-il pas regrettable de voir que les premiers à flancher dans la tâche soient les représentants élus de la Communauté!

Nous sommes d'autant plus inquiets, puisque vous avez passé vos responsabilités au Comité Exécutif de la Ville, et de là, au bureau des Commissaires. Dites-moi, la législation est-elle si difficile à comprendre?

Et puis, quoique cela puisse donner l'apparence de chic que d'avoir des SYMBOLES INTERNATIONAUX, est-ce là l'interprétation de la loi sur le bilinguisme, ou bien une façon subtile de la contourner?
Messieurs, veillez à ce que les $44,700.00 ne soient pas appliqués à d'autres dépenses, alors que la question en cause, d'une importance aussi vitale dans la composition de l'écologie humaine de cette communauté, reste en suspens.

Si c'est le jugement des tribunaux qu'il vous faut, pour expliquer les promesses faites à la Communauté de Saint-Boniface, dans la loi incorporant la nouvelle ville de Winnipeg, par la Législature du Manitoba, veuillez s'il vous plaît me le faire savoir, il serait possible de poursuivre quelqu'un devant les tribunaux.

Au nom de la Chambre de Commerce de Saint-Boniface, j'attends toujours notre participation soit au lancement du projet, soit au dévoilement à la fin des travaux. Il me semble que ces travaux ne devraient pas durer plus d'un mois.

Je vous prie d'agréer, messieurs les Conseillers, l'expression de mes sentiments respectueux.

Bien vôtre

GEORGES FOREST,
président.

PERSPECTIVES - JEUNESSE

Plusieurs groupes de jeunes ont reçu cette année des octrois du gouvernement pour des projets de Perspectives-Jeunesse. L'on se pose parfois des questions sur la valeur de ces projets. Dans le cas du Camp Bambin, nous n'avons aucun doute; le projet a été un vrai succès, Bravo!

Nos enfants, de même que des centaines d'autres, ont reçu le privilège de bénéficier des activités culturelles françaises offertes à ce camp. Que c'était encourageant de les voir si empressés d'aller chanter, s'amuser en français.

Félicitations aux jeunes qui ont eu l'initiative de lancer ce projet et merci aux moniteurs et monitrices pour leur dévouement. Nous désirons aussi féliciter le groupe "Resto 12" pour le beau travail qu'ils ont fait dans le cimetière de Saint-Boniface.

Raymond et Céline Thuot

C'EST PAS POSSIBLE!...



Membre de l'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Hubert PANTEL
REDACTEUR

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél.: 247-4823)

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL - Canada: $7.50
Etats-Unis: $8.50
Etrangers: $9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

CRÉATION D'UN BUREAU DE RECHERCHES ET SERVICES PÉDAGOGIQUES

Il est créé, au sein de l'Institut pédagogique du Collège de Saint-Boniface, un Bureau de Recherches et Services pédagogiques chargé de l'organisation d'ateliers permanents de recherche pédagogique ainsi que de l'élaboration et de la publication de fiches, de dossiers et de tout matériel pédagogique adapté à l'enseignement en français au Manitoba et, si elles le désirent, aux autres provinces de l'Ouest.

Lieu de rencontres et d'échanges, le B.R.S.P. fonctionne également comme centre d'informations pédagogiques pour tous les professeurs et étudiants intéressés à la promotion et au perfectionnement de l'enseignement en français, aussi bien dans le domaine des mathématiques, des sciences physiques et de la technologie que dans celui des sciences sociales et des humanités.

En outre, il participe à l'élaboration et à l'animation des divers programmes de formation permanente et de recyclage ainsi qu'à toute autre tâche qui pourrait lui être confiée.

Placé sous la direction de Monsieur Origène Fillion, directeur de l'Institut pédagogique, le B.R.S.P. est animé par Monsieur Victor Cherner, conseiller pédagogique, avec qui tous les intéressés sont priés de communiquer, par lettre à 200, avenue de la Cathédrale ou par téléphone à (204) 247-8885.

Roger Saint-Denis
recteur du Collège

"DU TONNERRE DANS LES ROUES"

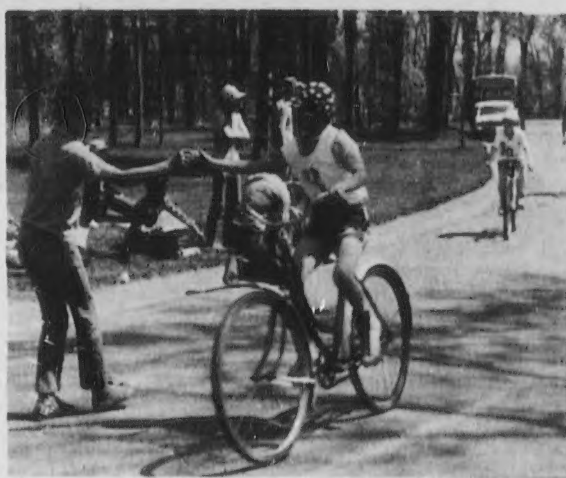
Cette année, comme par les années dernières, les étudiants du Séminaire de St-Boniface, se lancent dans un défi gigantesque. Il s'agit d'un défi jamais réalisé par d'autres jeunes manitobains avec autant d'ampleur et de hardiesse.

Chacun des 66 jeunes du Séminaire vont rouler 100 milles à bicyclette en moins de 10 heures. 7000 CYCLES c'est le nom de cette entreprise d'envergure.

Aujourd'hui, chez les jeunes, un esprit de groupe positif et constructif s'élabore autour de projets concrets. Ces projets doivent suggérer aux jeunes une dose considérable de dépassement de soi.

7000 CYCLES veut être pour les 66 gars du Séminaire une preuve à eux-mêmes et à leur entourage qu'ils sont capables de défis de taille.

7000 CYCLES a pour but premier d'intensifier la vie d'équipe, l'esprit d'initiative et le sens de la responsabilité chez ces jeunes. Pendant trois semaines, les 66 travailleront ensemble par petites équipes pour pourvoir aux multiples exigences de la préparation de ce marathon qui aura lieu au parc Kildonan, le samedi 30 septembre prochain. Ils doivent se mettre en condition physique par un entraînement quotidien; multiplier leurs randonnées à bicyclette. Ils doivent surveiller de près la mécanique de leur bicyclette. Ils doivent s'encourager mutuellement de façon continue par toutes sortes de petits trucs à leur portée, s'enthousiasmer.



7000 CYCLES en 1971. Pas d'arrêts, on se nourrit tout en roulant.

7000 CYCLES a aussi pour but de recueillir des fonds pour subvenir aux multiples besoins pécuniaires que suppose semblable vie de groupe. Ces jeunes ont les deux pieds à terre. Ils réalisent bien qu'aujourd'hui, sans revenus financiers, toute entreprise constructive est vouée à peu de chose, souvent à zéro.

7000 CYCLES frappera à votre porte prochainement. Les jeunes du Séminaire vous solliciteront pour commanditer chacun des 100 milles à bicyclette. Participez à leur effort physique. Participez à leur esprit d'entreprise. Participez à leur enthousiasme, à leur jeunesse. Commanditez généreusement 7000 CYCLES.

7000 CYCLES sera sûrement un succès si votre générosité accompagne l'effort des 66 du Séminaire. En somme, 7000 CYCLES c'est 7000 tours de roues de 66 jeunes appuyés de 7000 dollars de commanditaires.

– Communiqué –

AGRICULTURE

LE DÉVELOPPEMENT DES PETITES FERMES

L'évolution et le développement de l'agriculture canadienne offrent à nos agriculteurs des perspectives brillantes. Cependant, un grand nombre d'entre eux auront besoin d'aide pour augmenter leurs revenus et rester dans la profession. Sans elle, la pauvreté enchaînera des milliers de petits agriculteurs à leur exploitation non rentable ou les obligera à abandonner avec peu ou pas de possibilités d'amélioration de leur vie. Le gouvernement fédéral n'a pas l'intention de rester passif.

Les études indiquent que les fermes familiales canadiennes sont des plus efficaces. De plus, la plupart des agriculteurs préfèrent posséder et diriger leur propre exploitation familiale et non travailler comme salariés pour de grosses sociétés. Dans ce contexte, le gouvernement fédéral a mis au point un nouveau type de programme conçu pour encourager le développement d'exploitations familiales prospères et de communautés rurales vivantes.

En vertu du Programme de développement des petites fermes, le gouvernement fédéral a réservé une somme de $150,000,000 qui devra être dépensée au cours des sept prochaines années afin d'aider les agriculteurs possédant de petites exploitations à les agrandir et à les rendre plus profitables. En même temps, le Programme apportera un soutien aux exploitants qui désirent se retirer de l'agriculture ou tirer parti d'autres possibilités plus rentables. Le Programme de transfert des terres constitue le coeur de ce Programme de développement des petites exploitations et comporte plusieurs composantes: service de catalogue des petites fermes, des subventions en espèces, des facilités spéciales de crédit, un service de conseillers agricoles et un service de gestion agricole.

Le propriétaire désireux de vendre sa terre présentera une demande au bureau le plus proche de la S.C.A. (Société du crédit agricole). Les renseignements concernant son exploitation seront alors mis à la disposition des agriculteurs qui recherchent des terres à acheter en vertu du Programme.

Les agriculteurs vendant leur terre en vertu de ce Programme auront droit à des subventions en espèces atteignant $3,500 en plus des fonds perçus pour la vente de leur exploitation. Ces subventions comprennent un octroi initial de $1,500, plus 10% du prix de vente de l'exploitation, et cela jusqu'à un maximum de $3,500.

Une équipe de conseillers agricoles sera mise à la disposition des agriculteurs pour les informer des possibilités existantes, pour les aider à prendre leur décision dans le cas où ils désireraient se retirer de l'agriculture, et pour leur faire connaître la marche à suivre une fois que leur décision a été prise. Ces conseillers expliqueront aux agriculteurs comment le programme peut les aider et les nombreuses possibilités qu'il leur offre.

Le but général du programme sera d'aider les agriculteurs voulant rester dans la profession à créer des exploitations familiales rentables. Avec cette rentabilité accrue à partir de petites exploitations, la demande en biens et en service augmentera dans l'agglomération rurale, offrant ainsi de nouvelles possibilités aux résidents locaux.

En même temps, l'agriculteur vendant une petite exploitation y gagnera la possibilité de se créer un avenir meilleur et plus profitable, tout en restant au sein de sa propre communauté. Un grand nombre de ceux qui décideront de se retirer profiteront probablement de la possibilité qui leur est donnée de terminer leurs jours dans leur propre maison; ils resteront au sein de la communauté, et continueront à apporter leur contribution à la collectivité dans laquelle ils ont toujours vécu. Le programme sera absolument libre. Il sera entièrement accessible a tout agriculteur, qu'il désire vendre ou augmenter son exploitation.

COMMENT SE NOURRIT LE TAUPIN

Le taupin passe la plus grande partie de sa vie larvaire à ramper dans le sol noir, à la recherche de son prochain repas. Comment peut-il trouver sa pitance en pleine obscurité ?

La question préoccupe les chercheurs beaucoup plus que les taupins.

La satisfaction de l'appétit d'un taupin, exige le sacrifice d'un grain de blé ou d'une pousse dans un champ de blé. Les chercheurs aimeraient donc mettre fin à cette forme de pillage.

La difficulté, à proprement parler, est de résoudre l'énigme de "l'orientation des taupins".

"Cette étude est d'un grand intérêt pour la science", dit M. John Doane, de la Station de recherches de Saskatoon. "Mais elle présente aussi des avantages pratiques importants."

M. Doane a récemment passé une année en Suisse en compagnie d'un éminent chercheur européen qui partage le même intérêt que lui dans la découverte des facteurs qui attirent les taupins vers leur nourriture. Par ses travaux à l'étranger et au Canada, M. Doane a fait certaines constatations importantes à ce sujet, ainsi que sur la façon de tirer profit de ces renseignements.

"Les taupins sont attirés par les semences en germination" dit-il.

Quel est donc le signal qui les guide? On a étudié la possibilité que ce soit la chaleur, car les semences en germination en libèrent de très faibles quantités.

M. Doane a effectué une série d'expériences au cours desquelles il réchauffait de moins d'un dixième de degré centigrade une mince couche de sol afin de voir si les taupins étaient attirés par le point chaud. Ce fut un échec.

"Il ne faut toutefois pas écarter la possibilité de la chaleur, car d'autres espèces pourraient être attirées de façon différente. Nous continuerons d'étudier cet aspect."

On a ensuite tenté de savoir si le gaz carbonique dégagé par les semences en germination pouvait influer sur le comportement des taupins.

"Nous avons découvert que du gaz carbonique pur introduit dans le sol attire les taupins."

La méthode utilisée pour confirmer cette hypothèse est simple, mais convaincante.

On place, entre deux plaques de verre, une mince couche de sol de deux millimètres d'épaisseur. A une extrémité des plaques, on fait pénétrer l'aiguille d'une seringue hypodermique, qui sert à injecter dans le sol un très faible jet continu de gaz carbonique, d'un débit horaire de 1.5 millilitre.

Une fois injecté, le gaz se diffuse vers les points de concentration inférieure. Après avoir imprégné le sol de gaz carbonique pendant une heure, on place un taupin entre les deux plaques à l'extrémité opposée à l'aiguille.

La senteur du gaz carbonique conduit le taupin vers la zone où la concentration en est la plus forte, soit à la pointe de l'aiguille. On peut observer "l'orientation" du taupin par la trace qu'il laisse dans la mince couche du sol. Il y a moyen d'orienter un taupin vers sa nourriture mais on ne peut toutefois le faire manger.

"Ce sont d'autres facteurs qui le portent à se nourrir.

"Parmi ces facteurs, on relève certains acides aminés, des lipides et des sucres de la plante. "M. Dick Davis, de la Station de recherches de Saskatoon, a identifié certains de ces composants nutritifs.

Quels sont donc les avantages pratiques qu'on peut tirer de ces études?

"Si l'on découvre une substance qui repousse le taupin, on pourrait en traiter les semences afin que ces taupins ne s'y alimentent", répond M. Doane.

"Il y aurait cependant un plus grand avantage à découvrir la substance qui attire véritablement les taupins, car alors on pourrait ne traiter qu'une partie des semences avec cet attractif et un antiparasitaire. Les taupins se dirigeraient vers la semence traitée. Au lieu de traiter toutes les graines, seules quelques-unes recevraient des produits antiparasitaires de sorte que de faibles quantités d'antiparasitaires suffiraient à assurer une lutte efficace.

LE CULTIVATEUR CANADIEN ET LE COÛT DES ALIMENTS

Tout comme le coût de la vie en général, le coût des aliments a augmenté ! Nous le savons tous mais en connaissons-nous les raisons? Voici quelques données intéressantes concernant le fermier canadien, les aliments qu'il nous procure et le prix que nous, consommateurs canadiens, devons payer:

Au cours des 10 dernières années, le prix des aliments au détail a augmenté de 27.4%. Les prix de la ferme pour les produits alimentaires ont augmenté de 12.5%. Les prix au niveau du grossiste ont augmenté de 27.1%.

L'augmentation du prix des aliments au détail a été inférieur à l'augmentation des produits divers selon l'index des prix au consommateur. Néanmoins, le coût des aliments a augmenté davantage que d'autres catégories principales. Le prix des items périssables, excluant les aliments, a augmenté de 26%. L'augmentation du prix des items non périssables a été inférieur à 8%. Toutefois, les prix de tous les services, y compris le logement, ont augmenté de 44%.

L'an dernier, le Canadien moyen dépensait $453.00 pour l'achat de la nourriture et des breuvages non alcoolisés pour le foyer et à l'extérieur du foyer. En 1961, cette dépense s'élevait à $320.00.

Bien que la dépense totale pour la nourriture a augmenté, les gens dépensaient de fait une proportion plus faible de leurs revenus "à la hausse" pour les aliments. Les Canadiens dépensent aujourd'hui moins que 17% de leur revenu disponible pour la nourriture. Il y a 10 ans ce pourcentage s'élevait à 22.4%. Sur chaque dollar dépensé l'an dernier par le consommateur pour l'achat de produits de la ferme, le fermier recevait $0.42. Il y a 10 ans, il recevait un peu plus. En 1961, un travailleur sur la ferme permettait de nourrir 30 personnes. En 1970, il produisait suffisamment pour nourrir 46 personnes, une augmentation de plus de 53%. Ainsi durant la même période, le rendement par homme sur les fermes s'est accru 1.65 fois alors qu'il s'est accru 1.37 fois dans les industries manufacturières. Les fermiers ont produit et mis en vente 1.8 billion de livres de boeuf en 1971. Il y a 10 ans, ils ont produit et mis en vente seulement 1.3 billion de livres. L'an dernier, la consommation du boeuf en moyenne par personne s'est établie à 85 livres. La consommation annuelle, il y a dix ans, était inférieure à 70 livres.

ENVOI DES CHÈQUES AUX PRODUCTEURS DE BLÉ

Le ministre H.A. Olson a annoncé qu'environ 11,000 producteurs de blé de l'est du Canada devaient recevoir au début de septembre des chèques correspondant à leurs bénéfices au titre du programme fédéral du double prix du blé, conformément à la décision rendue publique le 22 janvier 1972 par le ministre Otto Lang.

La somme totale des versements dépassera $5,000,000, chaque producteur recevant en moyenne $350 et le paiement maximum étant de $522.50.

Le régime de la dualité de prix vise à augmenter les recettes du producteur pour la partie de sa moisson consommée sur le marché national, ce qui devrait améliorer sensiblement l'économie des régions rurales impliquées.

Le gouvernement est à poster les chèques destinés aux producteurs de l'Ontario qui ont adressé leur demande avant le 30 juin. Cette semaine, c'est le tour des producteurs du Québec, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile du Prince-Edouard.

L'examen des demandes reçues après le 30 juin et jusqu'au 30 septembre se fera dans le plus bref délai possible.

d'une région à l'autre

COMMUNIQUÉ

HARRIS

Une jolie fête s'est déroulée le 4 août 1972 dans le petit village de Harris en Saskatchewan, à l'occasion du 60e anniversaire de mariage de M.et Mme Ovide Mireau. A 10h a.m., la fête commençait par la célébration de la messe par deux neveux, l'abbé Arsène et Roger St-Pierre de Prince-Albert en Saskatchewan. Bruce Mireau et Colette Stoeber accompagnaient leurs grands-parents, comme garçon et fille d'honneur. Ils ont 8 ans. Paul et David Mireau étaient huissiers. Les jubilaires ont renouvelé leurs promesses de mariage sous la direction de l'abbé Arsène. Ils ont communié sous les deux espèces. De beaux cantiques étaient chantés par la famille accompagnée à l'orgue par Barbara Stewart, petite-fille.

De l'église, où les jubilaires ont fêté leur 50e anniversaire il y a 10 ans, on alla à la salle de réception où on servit un succulent dîner à 140 parents, frères, soeurs et belles-soeurs des jubilaires, Mme Alphonse St-Pierre, neveux et nièces et les dix enfants vivants et leur famille ainsi que deux belles-filles et leur famille, Mme Louis Hélène Mireau et ses enfants, Mme Alphonse-Irène Mireau de Chaltom, Ontario, et un fils Paul, et 37 petits-enfants. Quatre manquaient à la fête. Deux soeurs de Mme Mireau manquaient aussi pour cause de santé.

A 2h30 les filles, belles-filles et petites-filles servirent un thé aux amis de la famille. Au programme: musique, chant par l'abbé Roger St-Pierre accompagné par Mme Olivine Gaucher de Vancouver. Un souper-buffet fut servi aux convives, suivi d'une danse à claquettes par Dorum et Lorraine Mireau, petites-filles. Des morceaux de piano furent bien réussis par Romy Stoeber, petit-fils. A 7h p.m., un film présenté par John Stoeber fut des plus émouvants. On voyait des portraits des pères et mères des jubilaires, suivis d'un joli portrait de noces, la vie gaie et triste, bienvenue dans une famille de 13 enfants, la misère des années de sécheresse, etc.

Ces jubilaires demeurent sur leur ferme depuis 1917: ils sont nés au Manitoba et sont venus en Saskatchewan en 1904. Ils jouissent d'une bonne santé et sont encore forts et actifs. Les parents et enfants sont venus de la Colombie, de l'Alberta, de l'Ontario et du Québec, de Prince-Albert en Saskatchewan. On fit la lecture d'un message de Sa Gracieuse Majesté la Reine Elizabeth du T. Hon. P.-E. Trudeau, de M. J. Shoberg, M.P., Rosetown, du Premier Ministre A. Blackney de la Saskatchewan, du Lieutenant-Gouverneur Worobitz de la Saskatchewan, de M. Georges Loken, M.S.A., Rosetown, de M. et Mme Gérard Raiche, de Saint-Boniface.

COMMUNIQUÉ

ÉLIE

C'est le dimanche 20 août, le jour même de son 90e anniversaire de naissance, qu'avait lieu la réception en l'honneur de Mme Denisa Dufour. La grand-messe de 10 heures était chantée à son intention, tel que demandé par la famille. "Dire que vous vous êtes dérangés pour une vieille comme moi !" de dire Mme Dufour. C'est qu'à prime abord elle ne trouve rien d'extraordinaire dans le fait d'être âgée de 90 ans.

D'ailleurs, il n'en meurt pas beaucoup à cet âge. On a vite fait de comprendre que grand-maman voulait tout doucement se payer une pinte de bon rire et qu'elle voulait prouver, du même coup, qu'un 90e anniversaire n'empêche rien ou presque rien. La jubilaire entend bien, elle a bon oeil et elle est encore très active. Elle semble avoir comme souci principal d'égayer son entourage. Le secret de sa longévité est sans doute d'avoir essayé d'envisager tout événement, d'y voir surtout le côté positif et puis "le bon Dieu" y a vu. Elle ajoutait: "Vous savez, je n'ai jamais trop mangé. La table en a tué plus que l'épée".

Après une si longue route, se souvient-elle de sa jeunesse? "Nous étions 13 enfants chez nous, dit-elle. Dix garçons et trois filles. On reste trois: Aimé (86 ans), Avila (82 ans), de St-Eustache et moi-même. Je suis née à St-Jacques-le-Mineur, P. Qué., et j'ai élevé 14 enfants. Je n'ai jamais subi aucune opération. Il vous faudrait une page du journal pour tout vous décrire ma vie", finit-elle avec humour.

A 3 heures de l'après-midi, ce jour-là, tous les parents et amis étaient invités à se rendre à la salle de l'école élémentaire pour présenter leurs hommages. Les enfants et petits-enfants n'avaient pas ménagé les efforts pour que tout soit à point. Des gerbes de fleurs et une bourse ont été remises à la jubilaire; elle remercia tous et chacun avec beaucoup d'à propos.

A notre chère jubilaire, nous lui offrons toutes nos félicitations et lui exprimons nos meilleurs voeux de bonheur, de santé et plusieurs années parmi ceux qui l'aiment. M. Emilien Legault

COMMUNIQUÉ

ST-PIERRE

On se rencontre après 21 ans chez M. Urbain Cinq-Mars à St-Pierre. Le dimanche, 20 août, les membres de la famille de M. Cinq-Mars se réunissaient à un souper à l'occasion de la visite de son frère Louis-Philippe et de sa femme venus de Los Angeles. Leurs soeurs, Léontine, Sr M. St-Luc et Sr M. Germaine des Missionnaires Oblates, les rejoignirent avec un neveu Léo Cinq-Mars. Ensuite s'amènent les familles de leurs enfants ainsi que celle de leur frère Alphonse (décédé). Ce fut un jour de grande réjouissance que les averses n'ont pas troublé. La parfaite coopération de tous et de chacun est si cordiale qu'il nous faut la signaler et en bénir le bon Dieu.

Mme Constance TOUGAS — 422-5497

STE-ANNE

Le lundi 4 septembre a eu lieu un "mini-bazar" organisé par les jeunes de la paroisse pour le Père Louis Magnan et ses missions d'Afrique. Ce mini-bazar fut un véritable succès; les jeunes ont récolté la somme de $173.00. L'organisatrice, Janine Tougas, remercie tous ceux qui ont fourni les objets, ainsi que tous ceux qui ont assisté au bazar.

Les monitrices du terrain de jeux ont organisé la semaine dernière une soirée au Centre Culturel, soirée mettant fin aux activités des monitrices durant les deux mois d'été. La soirée était composée de danses, saynètes et chants présentés par les enfants. Les 4 monitrices méritent certainement d'être félicitées, car elles ont réussi un travail formidable cet été, s'occupant de 160 à 180 jeunes.

Au début du mois, le Comité de loisirs avait organisé une rencontre "patins à roulettes" à Winnipeg, ce fut un véritable succès. 100 enfants de 13 ans ou plus y ont participé, et se sont beaucoup amusés.

Mme Rose THERRIEN — 878-3341

LORETTE

Trois jeunes de Lorette sont rendus au Collège de Gravelbourg pour poursuivre leurs études. Il s'agit de Paul Cournoyer, fils de M. et Mme Jean Cournoyer; Laurent Grégoire, fils de M. et Mme Léo-Paul Grégoire; et de Normand Ross, fils de M. et Mme Valence Ross. Nous leur souhaitons bon succès dans leurs études.

La réunion annuelle de la Ligue des femmes catholiques a eu lieu le jeudi 7 septembre à la salle paroissiale. Vingt-cinq membres étaient présents. Les organisatrices du souper, Mme Lucie Gagnon et Laurette Manaigre, nous firent part des arrangements qu'elles proposaient pour le succès de ce projet. Ce souper annuel aura lieu dans la salle paroissiale le dimanche 8 octobre, de 12h00 à 7h00. Tous sont invités.

Ensuite, toujours à la réunion de la LFC, on fit l'étude des résolutions, recommandations et suggestions qui doivent être présentées au Congrès annuel de la LCF du samedi 23 septembre. Toutes les résolutions furent acceptées à l'unanimité à cette réunion.

Il y aura une exposition de chevaux à l'aréna de Lorette qui durera deux jours, samedi et dimanche les 16 et 17 septembre. Le samedi soir, il y aura un banquet suivi d'une danse.

Mme Albert PÉLOQUIN — 882-2127

STE-AGATHE

Une belle soirée sociale avait lieu au Centre Culturel le vendredi premier septembre, en l'honneur de M. Roger Courcelles et de Mlle Lucille Girouard, en prévision de leur prochain mariage.

Une semblable soirée avait lieu le samedi 9 septembre en l'honneur de M. Alfred Phaneuf et de Mlle Ann Bilodeau.

Avant son départ pour chez lui en Californie, frères et soeurs se réunissaient avec M. Rodolphe Péloquin pour un souper en son honneur à l'hôtel de Ste-Agathe, le lundi 11 septembre.

C'est avec grande compassion pour la famille éprouvée qu'on a appris la mort plutôt soudaine de M. François Phaneuf, âgé de 45 ans; sa mort est survenue le dimanche 10 septembre après quelques heures d'hospitalisation à Morris.

Mme Alice ST-ONGE — 882-2380

AUBIGNY

Lundi le 11 septembre, on a déménagé le magasin Bouchard à Aubigny. Il se trouve maintenant au coin des quatre chemins à l'endroit où était le magasin qui a été démoli au printemps.

Quatre personnes d'Aubigny sont hospitalisées à Morris. Ce sont Mmes Jeanne Guillou, Renée Vermette, Louis Palud et Georges Saurette. Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

Mme H. Cloutier de Windsor a visité sa mère, Mme Carrière, et sa soeur, Mme Florent Chartier.

Mlle Diane Guillou est revenue de Vancouver où elle a passé un mois chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Norm Kroaker.

Mme A. D'AUTEUIL — 878-2862

ÎLE-DES-CHÊNES

La Ligue des Femmes Catholiques organise un thé-bazar qui aura lieu le dimanche 24 septembre au Centre récréatif d'Ile-des-Chênes. L'ouverture se fera à 2h00 de l'après-midi. Il y aura vente de divers objets, vente de pâtisseries et il y aura aussi pêche pour les enfants. Il y aura une loterie avec les prix suivants: 1er prix, $25; 2e prix $10; 3e prix, une horloge électrique. Il y aura aussi d'autres loteries pour divers prix. Nous souhaitons donc la bienvenue à tous pour ce thé-bazar.

Cette année, les étudiants en 7e année pourront aller à l'école à Ile-des-Chênes. Dans les années passées, les étudiants de la 7e à la 12e année étaient envoyés à Lorette, mais cette année ce sera seulement les jeunes de la 8e à la 12e.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Jean-Baptiste Roy, qui fut hospitalisé dernièrement.

M. Pierre MARCON — 248-2332

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

C'est le 8 octobre qu'aura lieu le souper paroissial annuel à Notre-Dame. Ce souper à la dinde sera servi dans la salle paroissiale. Nous invitons tous les paroissiens, leurs amis, tous les anciens paroissiens, enfin toutes les personnes intéressées à se rendre à ce souper.

Le dimanche 7 septembre aura lieu l'ouverture officielle de l'agrandissement du foyer de Notre-Dame-de-Lourdes. Les cérémonies auront lieu à 14h00.

propos de saison...



TRÈS ÉLÉGANTE — Voici une robe fort élégante pour l'hôtesse. Il s'agit d'une jolie robe longue, de couleurs violet et or, qui a été créée par Anna Knitwear, de Toronto, dans un tissu 100 p. cent pure laine. Ce modèle se retrouve dans les tailles allant de 6 à 16 ans. Cette robe a été sélectionnée parmi les modèles choisis cette année par FASHION-CANADA.



NOUVEAUTÉS — Plusieurs nouveautés de la mode seront sur le marché cet automne. Dans la photo, on voit, à gauche, un manteau de cuir acajou de Crown Leather Garment, de Montréal, au centre, un long imperméable doublé de fourrure Borg de Bernard Casuals de Vancouver, et à droite, un manteau à large col poilu de Victoria Leather de Winnipeg. Il s'agit de trois autres sélections de FASHION-CANADA.



POUR L'AUTOMNE — Pour affronter les premiers froids de l'automne, un ensemble-pantalon à la veste ample a été coupé dans du daim par Percy Lindzon Ltd de Toronto. Cet ensemble est l'un des 200 articles de mode qui ont été sélectionnés cette année par FASHION-CANADA et qui feront l'objet d'une promotion complète dans le pays tout entier.

Êtes-vous au courant de l'actualité?

NOUVELLES GÉNÉRALES

1–

Quel est le nom de celui qui a été choisi pour partager avec le sénateur George McGovern la nomination des partisans démocrates à Miami?

2–

Dans quelle ville un Congrès a-t-il été tenu dernièrement, afin de discuter de la protection de l'Environnement?

3–

Quel important Ministre du Gouvernement français s'est rendu à Washington, il y a quelques mois?

4–

Comment s'appelle le représentant américain qui voyage pour le Président Nixon, et qui est largement responsable des accords Pekin-Washington?

5–

Quelle nouvelle industrie a permis à la ville d'Aberdeen, en Ecosse, de prendre une nouvelle allure de port important?

VIE ARTISTIQUE

1–

Quelle vedette internationale, d'origine canadienne, vient de terminer un film tiré d'un roman majeur, écrit par une canadienne?

2–

Quel artiste québécois a subi un dangereux accident récemment, alors qu'il préparait des accessoires pour un prochain spectacle?

3–

Parmi les chanteuses québécoises, quelle est celle qui prépare une tournée transcontinentale pour l'automne?

4–

Pouvez-vous mentionner le nom de l'artiste montréalaise qui a dû changer son nom afin de faire carrière aux Etats-Unis?

5–

Quel est le jeune producteur de disques qui veut aller s'installer au Japon pour faire des disques pour le Québec?

MONDE SPORTIF

1–

Quel est l'ancien joueur de baseball des Royaux de Montréal que le Président Richard Nixon a considéré récemment, comme l'athlète professionnel le plus complet?

2–

Comment s'appelle l'organisation qui a vu à préparer les joutes de hockey entre le Canada et la Russie?

3–

Quel est l'ancien joueur des Canadiens, présentement avec un club de la L.N.H. et qui était propriétaire d'un populaire Motel-Restaurant jusqu'à ces dernières années sur la Rive Sud?

4–

Est-il exact que l'ancien emplacement des Alouettes de Montréal, l'autostade, soit utilisé pour un autre sport au cours de l'année 1973.

5–

Quel est le nom de la jeune golfeuse québécoise qui s'est jointe au "P.G.A." (section féminine)?

RÉPONSES

NOUVELLES GENERALES
1– Thomas Eagleton
2– Stockholm - Suède
3– M. Michel Debré - Ministre de la Guerre
4– Henry Kissinger
5– Les recherches d'Huile, dans la Mer du Nord.

SECTION ARTISTIQUE
1– Geneviève Bujold - "Kamouraska" de Anne Hébert.
2– Claude Landré
3– Ginette Reno
4– Claudia (ex-Claude) Valade
5– Tony Roman

MONDE SPORTIF
1– Jackie Robinson
2– Hockey - Canada
3– Bernard "Boom-Boom" Geoffrion
4– "Stock-cars" Courses automobiles.
5– Jocelyne Bourassa.



Les sandwichs et leurs garnitures!

Les Grecs et les Romains aimaient à manger une pointe de viande entre deux guignons de pain et probablement les Babylonies aussi, mais c'est au quatrième Comte de Sandwich que revient le mérite d'avoir rendu ce mets si populaire chez le peuple anglais. En effet, il y a plus de 200 ans, le Comte Sandwich demanda qu'on lui apporte un morceau de viande entre deux tranches de pain afin de lui permettre de terminer sa partie de carte sans se déranger. Enchanté de son invention, il lui donna le nom de "Sandwich".

De nos jours, les sandwichs aux diverses formes servent à plusieurs usages. Qu'ils soient fermés, ouverts, plats, roulés chauds ou froids, ordinaires ou de fantaisie, grands ou petits, ils se prêtent aux arrangements les plus attrayants. Lors d'une réception, par exemple, groupez ensemble plusieurs sortes de sandwichs sur un même plateau. Séparez les groupes par des tiges de persil, bouquets de cresson, olives, petits cornichons et autres garnitures.

ÉCONOMISEZ EN PROFITANT DE CETTE VENTE DE SOLDES

CHEZ RENAULT WINNIPEG

900, av. NAIRN 667-2473



JAUNE
1971 Renault 12 TL
Rég. $2,195
$1,971

VERTE
1967 Renault 10
Rég. $1,095
$ 900

BLANCHE
1969 Renault 16 TL
Rég. $2,195
$1,922

1968
Chevrolet Biscayne
BLEUE
Rég. $1,595
$925

1964
Plymouth
BLEUE
Rég. $595
$375

1966
Sunbeam Auto
BLEUE
Rég. $595
$300

JAUNE
1970 Renault 16 TL
Rég. $2,295
$2,187

ROUGE
1971 Renault 12 TL
Rég. $2,195
$1,971

VERTE
1970 Renault 10 Auto
Rég. $1,895
$1,626

ROUGE
1971 Renault 12 TL
Rég. $2,195
$1,971

1967
Meteor Rideau
NOIRE
Rég. $1,295
$950

VERTE
1969 Renault 16 TL
Rég. $2,195
$1,922

Profitez également de la vente de liquidation des autos '72 pour faire place aux '73 chez

RENAULT WINNIPEG

VERTE
1969 Renault 10 Standard
Rég. $1,495
$1,350

1969
Pontiac Laurentian
BLEUE
Rég. $1,795
$1,450

VERTE
1969 Renault 16 TL
Rég. $2,195
$1,922

1965
Plymouth Savoy
BLEUE
Rég. $795
$570

1969
Plymouth Baracuda
ROUGE
Rég. $2,195
$1,825

ROUGE
1970 Renault 16 TL
Rég. $2,295
$2,187

1966
Meteor Rideau
BLANCHE
Rég. $1,295
$1,025

JAUNE
1971 Renault 16 Auto
Rég. $2,995
$2,800

spectacles et arts

CLAUDE VALADE AUX ANTILLES

L'une des rares artistes québécoises à pouvoir se produire en spectacle, à l'extérieur de la province, est la jolie et sympathique Claude ("Claudia" pour les Américains) Valade. Cette jeune artiste connait actuellement un très grand succès au Québec, où elle a participé à de nombreux spectacles à Montréal, au célèbre Jardin des Etoiles, de La Ronde, aux côtés des artistes internationaux que l'on a pu applaudir au cours de l'été 1972.

Lors du printemps 1972, Claude se rendit à Tokyo, au Japon, où elle obtenait un remarquable succès, et elle en revenait avec d'importants trophées mérités là-bas, dans un gala réunissant de nombreux artistes de divers pays.

Depuis quelques saisons, la charmante jeune chanteuse, originaire de Sainte-Agathe, dans les Laurentides, à quelques 50 milles de Montréal, connait une remarquable popularité. Elle a participé à plusieurs spectacles aux Etats-Unis, et tout particulièrement à Las Vegas et à Miami, où elle a rencontré les personnalités les plus importantes du "Show-biz" tels que Frank Sinatra et Dean Martin.

Dès la saison estivale terminée, Claude Valade partira pour aller donner une série de spectacles dans les plus importants centres touristiques des Antilles. Pour plus de six semaines, Claude chantera dans les principales villes et les plus grands hôtels de Curacao, d'Arruba, de Porto Rico, ainsi qu'aux Iles de la Jamaïque et dans les Bermudes.

Claude a débuté dans la chanson à Montréal, il y a environ une dizaine d'années, et dès ses premières apparitions en public, elle impressionnait certains spécialistes dans le domaine du spectacle.



L'un de ceux qui furent le plus impressionnés est certes le jeune imprésario Eric Vilon qui s'intéressait tellement à la jeune chanteuse qu'il décidait de lui proposer un important contrat..... de mariage.

Depuis plus de sept ans, Claude et Eric sont mariés et il faut avouer qu'avec la compétence de son mari, dans le domaine de la presentation de spectacles, Claude a profité des sages conseils de son époux. Par conséquent, la carrière de la jolie jeune Québécoise, au lieu de connaître un certain succès et même une envolée pour retomber comme tant d'autres jeunes compatriotes, a vu, sa carrière monter graduellement. Après de nombreuses participations au cabaret, Claude enregistrait quelques disques dont le plus populaire a certes été: "Pour une pluie d'Etoiles". A la suite de cet excellent disque, Claude prenait part à de nombreux programmes télévisés, où elle connaissait également d'excellents succès.

Grâce à ces présentations télévisées, Claude Valade pouvait envisager les plus grandes scènes aux Etats-Unis, et elle obtenait également d'excellents succès devant les publics difficiles que l'on retrouve à Miami et à Las Vegas.

C'est là qu'elle fut entendue par les imprésarios des plus importants artistes américains; c'est ainsi qu'elle se méritait une invitation pour paraître à certains programmes où elle fut entendue par Dean Martin, lors d'un spectacle. Elle fut entendue, au cours d'un autre programme par le très populaire Frank Sinatra, dont elle réussit merveilleusement l'une des plus populaires chansons écrite spécialement par Paul Anka: "Doing it my way!".

Il est donc fort agréable, pour les Canadiens, et surtout pour les Québécois de savoir que l'une des plus jolie et talentueuse Québécoise, Claude Valade, obtiendra ses plus grands succès, dès l'automne 1972, et le printemps '73, aux Etats-Unis.

ckSb PALMARES jeunesse

2 au 16 septembre 1972

N	A	TITRE	INTERPRÈTE
1	6	Love	Dany Joe
2	7	Mon coeur	M. Pagliaro
3	5	C'est facile	P. Lalonde
4	8	Pas de roses	C. Dubois
5	9	Conception	R. Charlebois
6	11	Holidays	M. Polnareff
7	10	Demain le jour viendra	R. Huet
8	13	Pourquoi ne pas dire que...	Y.M. – G.B.
9	14	C'est la vie	A. Barrière
10	15	Les gens ben correct	Sinners
11	18	Parle plus bas	R. Berthiaume
12	17	Partir au soleil	R. Martel
13	20	Ma liberté mon infidèle	Adamo
14	19	Nos hommes ont mis la voile	E. Butler
15	21	Chante québécois chante	J. Boivin
16	27	Jésahel	L.T.D.J.
17	22	Deux fois le tour du monde	I. Pierre
18	29	Oh Daddy oh Mamma	Ragga
19	26	Je finirai par l'oublier	N. Mouskouri
20	30	J'ai jamais	Dionysos
21	24	Et je m'en fous du grand amour	A. Donat
22	25	Je voudrais dormir près de toi	F. François
23	28	Il y a du soleil sur la France	Stone – Charden
24	--	Le mur derrière la grange	D. Lautrec
25	--	La chanson	C. Pary – A. Sylvain
26	--	Viens	M. Hamilton
27	--	Le wisky de papa	F. Boccara
28	--	Un jour comme les autres	P. Gallant
29	--	Ami	L'Albatros
30	--	J'ai rencontré l'homme de ma vie	D. Dufresne

"N" : NOUVELLE POSITION DU SUCCES
"A" : ANCIENNE POSITION DU SUCCES

☆ ★ concours 33-45 ★

Question du nouveau concours : "Quel succès occupait la dixième position du dernier palmarès (du 19 au 2 septembre)? "

Faites-nous parvenir votre réponse le plus tôt possible à l'adresse suivante : Concours 33-45, C.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4.

La personne qui aura donné la réponse juste et dont le nom sera tiré au sort recevra comme prix un microsillon dont le titre sera annoncé la semaine prochaine.

Nom ....

Adresse ....

Ville ou village ....

Réponse ....,

ÉMISSIONS À NE PAS MANQUER

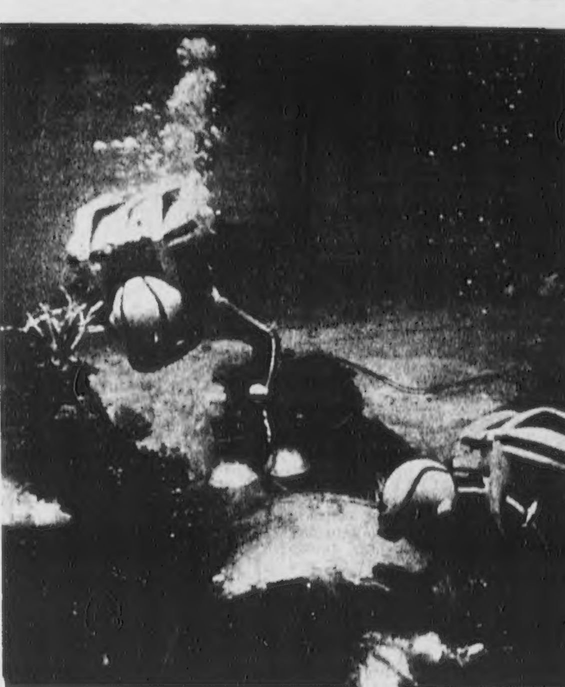
SAMEDI 16 SEPTEMBRE
13h30 – "Conquête de la mer: l'homme sous la mer". Exposé technique de la nage à grandes profondeurs sous-marines. Appareils divers, leurs inventeurs. Difficultés rencontrées dans les expéditions par plusieurs savants: Bronson Hartley, le commandant Le Prieur et Jacques-Yves Cousteau.
18h00 – "Le comte Yoster a bien l'honneur". Aventures policières. 1er épisode. "L'art et la manière". Est-il possible de tromper les meilleurs experts en matière d'imitation d'oeuvres célèbres?

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE
19h30 – Les beaux dimanches. "Un enfant dans la ville". Comédie musicale de Michel Fugain, Jean Bouchety, Pierre Delance et Pierre Sisser. Deux jeunes chanteurs enregistrent un disque, se fâchent avec leur producteur et s'échappent dans Paris où ils découvrent des gens bizarres, des copains et où ils chantent enfin ce qu'il leur plaît. (Fr. '71)
20h40 – Les beaux dimanches. "La bataille des Ardennes". Document historique réalisé par Jean-Louis Guillaud, Henri de Turenne et Daniel Costelle pour la série française "Les grandes batailles". Ce documentaire est fait à partir de séquences filmées, d'archives d'époque et d'interviews avec des témoins du temps.

LUNDI 18 SEPTEMBRE
20h00 – "Les forges de St-Maurice". Début. Téléroman historique de Guy Dufresne sur la naissance de notre première industrie métallurgique, à travers le destin des hommes et des femmes de l'époque. Avec Léo Ilial, Pascal Rollin, Jean Duceppe, Colette Courtois, Yvon Thiboutot, Elisabeth Lesieur, Hélène Loiselle et nombre d'autres artistes québécois.

21h00 – "Le paradis terrestre". Début. Téléroman de Jean Filiatrault. "Les paradis multiples" (1ère de 14 émissions). Les habitations à logements multiples sont, paraît-il, de véritables paradis terrestres.

MARDI 19 SEPTEMBRE
21h30 – "Le monde de Marcel Dubé" "Bilan (2e épisode). Un homme qui veut se lancer en politique, invite à une soirée un organisateur de parti, un juge, des gens qui peuvent l'aider. Entouré d'une femme capricieuse et de grands enfants gâtés, cet homme nous apparaît égoïste et satisfait de lui-même. A la suite d'événements dramatiques, il fera le bilan de sa vie. Avec Jean Duceppe, Janine Sutto, Monique Miller, Benoît Gérard, Andrée Lachapelle et Yves Létourneau.
22h00 – Les évasions célèbres. "L'évasion de Benvenuto Cellini". En 1537, à Rome, Benvenuto Cellini, orfèvre réputé, est fait prisonnier du pape. Il est accusé de s'être emparé de diamants appartenant à l'Eglise. Cellini apprend que François 1er a demandé au pape de le libérer pour lui permettre de gagner la France et que le pape a refusé. Il décide de s'évader.



Nouveautés chez Hachette

HISTOIRE SECRETE DE LA MISSION RUDOLPHE HESS, par Lord J. Douglas-Hamilton, $7.00, 340 pages.

Rudolphe Hess se rend chez le duc de Hamilton. On a beaucoup épilogué sur cette mission étrange. C'est qu'en fait au lieu de s'en tenir à l'anecdote, James Douglas-Hamilton dévoile derrière Hess, la figure fascinante de Albrecht Haushofer, professeur à Berlin, poète, diplomate antinazi, en liaison avec le réseau de l'Orchestre Rouge.

LA CUISINE POUR DEUX, de Léone Bérard, $2.75, 240 pages.

UN DICTIONNAIRE PRATIQUE DE LA PEDAGOGIE: L'ADOLESCENCE.

Les flirts, les soirées dansantes, les escapades, les conflits avec les parents, la contestation, la drogue, les bandes, l'attrait des vedettes de la chanson et de l'écran... est-ce cela l'adolescence? Ce livre, présenté sous forme de dictionnaire, y répond par le détail.

UN REVE QUEBECOIS, par Victor-Beaulieu, $3.00, 170 pages.

Roman Québécois.

LE FACTORING, par Serge Rolin, $2.35, 160 pages.

C'est une technique commerciale qui consiste en une saine gestion des créances par un organisme tiers: le factor. Cette technique apporte aussi des solutions de finance à court terme.

PS

PAR
CLAUDE DORGE

UNE PETITE ENVOLÉE LYRIQUE — Voici que déjà l'automne approche. L'été est si vite passé! Le dimanche de la dernière longue fin de semaine j'étais en visite à la campagne. La région de Somerset, Killarney et Bruxelles à ce temps-ci de l'année est glorieuse. Contre notre ciel manitobain si bleu, les champs de blé mûr sont très impressionnants. Le soleil était clair et chaud sur le paysage ondulant du sud-ouest de la province. Les arbres encore d'un vert foncé accentuaient les champs d'or brûlant. Un voyage dans ces régions en vaut vraiment la peine.

FÊTE DES MÈRES — Avec l'automne : la rentrée des classes. Les enfants disent adieu aux vacances. Et j'entends nos bonnes mères : "Enfin y sont retournés à l'école! " (Grand soupir) Pensent-elles vraiment en disant cela? A entendre certaines d'entre elles, on croirait qu'elles sont de vraies petites martyres. "Ça fait deux mois que j'les endure dans la maison! Enfin la paix." Hé! oui, chères dames, vos enfants vous laissent. Pour les prochains dix mois, vous préférez les laisser à d'autres. Je crois que l'éducation importe peu à certaines d'elles. Tout ce qu'elles veulent, c'est une garderie d'enfants. Mais, c'est une garderie qui coûte beaucoup... Ecoutez les discussions à propos des salaires des "maîtresses d'école". Alors, chères mamans, en soupirant un petit "bon débarras", pensez aux instituteurs qui eux ont 30 à 35 enfants là où vous n'en aviez que deux ou trois...

LES EXPERTS ET LES AUTRES — Comme bien d'autres, j'ai suivi d'aussi près que possible les reportages télévisés des Jeux Olympiques de Munich. Je questionne, encore une fois, les décisions des "dieux" de Radio-Canada quant au choix des commentateurs, tant français qu'anglais. Au réseau anglais je m'oppose surtout à ces deux dames, commentatrices du plongeon et de la nage. Celle de la nage a une voix aiguë tellement déplaisante qu'elle en est insupportable, tandis que la commentatrice du plongeon, elle ne trouvait autre chose à dire pour chaque plongée que "just beautiful". Au réseau français, le même manque d'intelligence frappe. En voyant un gymnaste japonais s'exécuter, on entend un commentateur : "A les voir, ça l'air facile." L'autre lui répond : "Tout ce que font ces japonais a l'air facile." Franchement! Le budget pour téléviser ces jeux est assez élevé sans qu'on ait à défrayer le coût des voyages de cette "intelligencia" sportive. En plus, les commentaires de ces experts ne sont pas nécessaires à l'auditoire, pourquoi l'imposer, alors, aux téléspectateurs?

PAFF! PIFF! BOOM! — J'aime beaucoup aller au cinéma, mais je dois dire que ce qu'on nous présente à la télé comme aperçu général des films est assez pour m'empêcher de m'y rendre. Je cite ces quelques scènes du film "The Kansas City Bomber" mettant en vedette cette charmante Raquel Welsh. Si la violence qu'on voit dans les quelques secondes du film est représentative de ce qu'on nous montre dans tout le film, c'est très décourageant. Je ne croyais pas en voir pire, mais voici que je vois des scènes du film "The Doberman Gang". Allez-y voir! Des chiens "trained to commit the most incredible caper ever conceived". A quoi peut-on s'attendre de ces génies du cinéma populaire? Des chiens qui volent des banques! Ce qu'il y a encore de plus triste c'est qu'on fait probablement la queue à ces cinémas. On n'a pas fini d'éduquer le public...

CKSB

La radio qui fait sourire vos oreilles

HORAIRE AUTOMNE-HIVER 1972-1973

Les émissions marquées d'un astérisque (*) sont des émissions du réseau Radio-Canada. Nous espérons que ces émissions sauront vous plaire et nous vous souhaitons de passer une bonne saison radiophonique en notre compagnie. C.K.S.B.

LUNDI AU VENDREDI

05:55	Ouverture
06:00	* Radio-Journal
06:03	Réveil Leroy
06:30	* Radio-Journal
06:33	Réveil Leroy
06:53	* Sports
06:58	Intervalle
07:00	Informations 1050
07:03	Petit train du bonheur
07:08	Réveil Leroy
07:30	Informations 1050
07:33	* Sports
07:38	Réveil Leroy
08:00	* Le monde ce matin
08:15	Informations 1050
08:18	* Sports
08:23	Réveil Leroy
08:30	Informations 1050
08:33	Réveil Leroy
09:00	* Radio-Journal
09:03	Marché aux puces
09:20	Bambino
09:30	Pause-café (mardi et jeudi)
09:30	Concours Alpha (lundi mercredi - vendredi)
0935	Pause-café (lundi - mercredi - vendredi)
09:50	Marché aux puces
10:00	Informations 1050
10:05	Radio-Sonde
10:31	* Les joyeux Troubadours
11:00	* Radio-Journal
11:02	Information 1050
11:05	* Présent
11:31	* Présent à l'écoute
11:59	* Signal Horaire
12:00	* Le monde maintenant
12:15	Sports
12:17	Informations Ouest
12:27	Détente
12:30	Marché aux bestiaux
12:40	Annonces-éclair
12:45	Détente
13:00	Informations 1050
13:04	* Tendrement
13:31	* Feu vert
14:00	* Radio-Journal
14:03	* Feu vert
15:00	* Radio-Journal
15:03	* Feu vert
15:30	Feu roulant
16:00	* Radio-Journal
16:03	Feu roulant
17:00	Informations 1050
17:03	* Feu roulant
17:30	* De tous les coins du monde
17:47	Informations 1050
17:52	* Langage de mon pays
18:00	Un petit air
18:55	Carnet mondain et avis de décès
19:00	* Radio-Journal et Informations 1050
19:05	Révolution 33-45
20:00	Informations 1050
20:03	Révolution 33-45
21:00	* Le monde ce soir
21:10	* Au rythme du monde
21:20	* Les mensonges d'Ulysse
21:30	* Solo ou sérénade (lundi)
	* Les grandes religions (mardi)
	* Science (mercredi)
	* Mélodies (jeudi)
	* Entretien (vendredi)
22:00	* Radio-Journal
22:03	* Sports
22:10	* Lecture de chevet
22:30	* Jazz d'aujourd'hui
23:00	* Radio-Journal
23:03	1050 nuit
01:00	* Radio-Journal
01:03	* Pensée de la nuit
01:08	Fermeture

films à la télé

SAMEDI 16 SEPTEMBRE
23h30 — "Merveilleuse Angélique". Film d'aventures réalisé par Bernard Borderie, avec Michèle Mercier, Claude Giraud et Jean-Louis Trintignant. Angélique s'est jointe à la bande des truandes de la Cour des Miracles où elle vit avec son ami d'enfance. Ce dernier meurt au cours d'une échauffourée, mais Angélique est protégée par un policier. Sous un nom d'emprunt, elle dirige bientôt une auberge que fréquentent les nobles, dont son cousin. Un poète pamphlétaire devient son amant. (Franco-Germano-Italien '65)

DIMANCHE 17SEPTEMBRE
00h00 — "Les oiseaux". Drame d'horreur réalisé par Alfred Hitchcock, avec Tippi Hedren, Rod Taylor et Jessica Tandy, d'après la nouvelle de Daphné Du Maurier. Une jeune femme attirée par un jeune homme qu'elle a rencontré par hasard à San Francisco, se rend à sa demeure de Bodega Bay. A l'occasion de ce voyage, elle est attaquée et blessée par un goéland. Plus tard un grand nombre d'oiseaux s'en prennent sauvagement à un groupe d'enfants. Les oiseaux deviennent de plus en plus agressifs et attaquent le village en nombre incalculable. (Am. '63)

LUNDI 18 SEPTEMBRE
23h35 — "Les évadés de la nuit" ou "Il faisait nuit à Rome". Drame réalisé par Roberto Rossellini, avec Lea Genn, Giovanna Ralli et Sergei Bondartchouk. 1943 — Une jeune fille recueille chez elle à Rome trois soldats alliés : un Anglais, un Américain et un Russe. Son fiancé, adepte communiste, ne s'oppose pas à son action dangereuse. Malheureusement un de ses amis les épie. (IT. '60)

MARDI 19 SEPTEMBRE
23h35 — "A cause d'une femme". Comédie policière réalisée par Michel Deville, avec Jacques Charrier, Mylène Demongeot et Jill Hayworth. Un garçon léger et inconstant est la coqueluche des jeunes filles de son entourage. Toutes l'aiment, mais lui, à vrai dire, n'en aime aucune. Pour se venger de l'indifférence qu'il lui manifeste, l'une de ses admiratrices l'accuse faussement d'un meurtre. (Fr. '62)

MERCREDI 20SEPTEMBRE
20h00 — "Asphalte". Aventures sentimentales réalisées par H. Bromberger avec Françoise Arnoul, Massimo Girotti, Jean-Paul Vignon et Georges Rivière. Après des années de jeunesse âpres où elle fut danseuse de music-hall et secrétaire, une orpheline se marie très richement avec un gros industriel allemand qui ne lui a rien demandé de son passé. A la faveur d'un voyage à Paris avec son mari, elle retrouve dans un bal musette un camarade d'autrefois. (Fr. '58)
23h35 — "La bride sur le cou". Comédie de moeurs par Jean Aurel et Roger Vadim, avec Brigitte Bardot, Michel Subor, Jacques Riberolles, Claude Brasseur et Mireille Darc. Cover-girl en renom, Sophie rêve d'une existence autre que celle toute extérieure qu'elle mène en compagnie de Philippe, un des photographes en vogue, très mondain et remuant. Cependant elle tient à son amant, et lorsqu'elle découvre qu'il s'intéresse à une autre femme, elle enrage de jalousie au point de songer au crime passionnel, et se venge de l'infidèle en s'affichant avec des garçons de rencontre.

JEUDI 21 SEPTEMBRE
19h30 — "Qu'as-tu fait à la guerre, papa?". Comédie burlesque réalisée par Blake Edwards, avec James Coburn, Dick Shawn et Sergio Fantoni. Pendant la campagne de Sicile, en 1943, une compagnie américaine doit s'emparer de la petite ville de Valerno. L'officier italien qui commande la garnison consent à se rendre sans coup férir pourvu que les Américains permettent la célébration d'un festival. (Am. '66)

VENDREDI 22 SEPTEMBRE
19h30 — "Intrigue au casino". Film policier réalisé par Alexandre Singer, avec Robert Stack, Suzanne Pleshette et Paul Winfield. Dan Farrell enquête dans un casino des îles, qui doit servir de décor à un roman populaire. Sir Gordon qui a des intérêts dans cette affaire meurt mystérieusement. Plus tard, c'est le meurtre d'un employé et de sa mère.
23h45 — "Un condé". Policier psychologique de Yves Boisset, avec Michel Bouquet, Françoise Fabian, Bernard Fresson et Michel Constantin. Parce qu'il a refusé de tremper dans des histoires de drogues, un jeune homme est assassiné par les tueurs de Mandarin. Le même gang s'en prend ensuite à la soeur qui a repris la boîte que tenait son frère. (Fr. '70)

cbwft

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

13:30 Encyclopédie de la mer
14:30 *Grangallo et Petitro
15:00 *Mon ami Ben
15:30 *Psst! Psst!
16:30 *Lassie
17:00 *Le monde en liberté
17:30 Français d'aujourd'hui
18:00 Le comte Yoster a bien l'honneur
18:30 *Walt Disney
19:30 *Baseball
22:00 Cinéma d'ici
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 *Cinéma

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

13:30 *Sporthèque
14:30 *Bunnie et ses amis
15:00 *Le Prince Saphir
15:30 *D'hier à demain
16:30 *Fantaisie lyrique
17:00 5D
18:00 *Techno flash
18:30 Format 30 - Dimanche
19:00 *Quelle famille
19:30 *Les beaux dimanches
20:40 *Les beaux dimanches
22:00 *La flèche du temps
22:30 *Rencontres
23:00 *Le téléjournal national et les nouvelles du sport
23:30 Politique atout
00:00 *Ciné club

LUNDI 18 SEPTEMBRE

13:35 *Personnalité féminine
14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 En mouvement
15:45 Les Chiboukis
16:00 *Bobino
16:30 *Maigrichon et Gras Double
17:00 *Daktari
18:00 *Cher oncle Bill
18:30 *Les aventures du Seaspray
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 A propos
19:30 *Studio libre
20:00 *Les forges de Saint-Maurice
20:30 *Mont-Joye
21:00 *Le Paradis terrestre
21:30 *Prenez le volant
22:00 *Marcus Welby
23:00 *Le téléjournal national
23:15 Format 30
23:35 Cinéma

MARDI 19 SEPTEMBRE

13:35 *Personnalité féminine
14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 En mouvement
15:45 *Le sac à malice
16:00 *Bobino
16:30 *Joe 90
17:00 *Daniel Boone
18:00 *Les espiègles rient
18:30 *Skippy et Kangourou
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 A propos
19:30 *Les belles histoires des pays d'en haut
20:30 *Docteur Simon Locke
21:00 *Rue des Pignons
21:30 *Le monde de Marcel Dubé
22:00 *Les évasions célèbres
23:00 *Le téléjournal national
23:15 Format 30
23:35 Cinéma

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

13:35 *Personnalité féminine
14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 En mouvement
15:45 *Clak
16:00 *Bobino
16:30 *Fanfreluche
17:00 *Cent filles à marier
18:00 *Ma sorcière bien-aimée
18:30 *Invitation au loisir
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 A propos
19:30 *Madame et son fantôme
20:00 Cinéma
21:30 *Le travail à la chaîne
22:00 *Marcus Welby
23:00 *Le téléjournal national
23:15 Format 30
23:35 Cinéma

JEUDI 21 SEPTEMBRE

13:35 *Personnalité féminine
14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 En mouvement
15:45 *Le sac à malice
16:00 *Bobino
16:30 *Le major Plum-Pouding
17:00 *Alerte dans l'espace
18:00 *Lance Lot, agent secret
18:30 Laurel et Hardy
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 Sporomani
19:30 *Les grands films
21:30 *Consommateurs avertis
22:00 Dossiers
22:30 La Rouge et la Montagne
23:00 *Le téléjournal national
23:15 Format 30
23:45 La dynastie des Forsyte

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

13:35 *Personnalité féminine
14:05 *Femme d'aujourd'hui
15:00 *Le gourmet farfelu
15:30 En mouvement
15:45 Au jardin de Pierrot
16:00 *Bobino
16:30 *Picotine
17:00 *Grand Chapparal
18:00 *Les Pierrafeu
18:30 *Minos 5
19:00 Le téléjournal national et régional
19:20 A propos
19:30 *Les règles du jeu
21:00 *Le 60
22:00 A communiquer
22:30 *Les Grands-Mères
23:00 *Le téléjournal national
23:15 Format 30
23:45 *Cinéma

VOYAGE AMITIÉS DES PRAIRIES

Voilà déjà quelques jours que nous sommes revenus et c'est avec plus ou moins d'entrain que tous les voyageurs ont repris leurs occupations, car certains ont dormi pendant trois jours, et c'est avec nostalgie qu'ils repensent à leur séjour en France.

C'est grâce aux comités France-Canada de: Paris, Picardie, Normandie, Caen, Tours et Bourges, avec leurs fantastiques réceptions, que les Manitobains ont découvert la France. Les vieilles rues étroites, les cathédrales, les monuments et même la circulation intense nous ont un peu surpris, mais la chaleur avec laquelle les Français recevaient les Manitobains a touché le coeur de nos voyageurs et c'est la larme à l'oeil que tous ont dit au revoir à leurs nouveaux amis.

En tant que président de l'association Manitobaine, je tiens à féliciter le groupe que j'ai piloté. D'après les commentaires entendus nos compatriotes Français n'avaient jamais encore reçu un groupe aussi sympathique et aussi joyeux.

Merci d'avoir fait connaître aux Français un Manitoba ensoleillé. Vous avez été de véritables ambassadeurs !

C'était la première fois dans l'histoire qu'un groupe aussi important de Canadiens-Français quittaient Winnipeg pour Paris.

Fernand Parenty

LES JEUX OLYMPIQUES ASSOMBRIS PAR LE TERRORISME ARABE

Le Comité CANADA-ISRAEL exprime son horreur aux meurtres inutiles et brutaux perpétués par des terroristes Arabes, et infligés à d'innocents sportifs à Munich. De tels actes diaboliques, d'une envergure constante, ne font que prouver qu'aucun individu ni aucun pays n'est immunisé contre de telles attaques, tant que des pays comme l'Egypte, la Syrie et le Liban tolèrent ces groupes.

C'est avec fierté, cette fois-ci, que la "Black September Organisation", au Caire, s'est déclarée responsable du massacre.

Ces individus, qui auparavant ont terrorisé les voies de l'air, sont parvenus à assombrir l'esprit sportif de fraternité internationale des Jeux Olympiques.

Le comité CANADA-ISRAEL lance un appel, à tous les Canadiens de bonne foi, de protester rigoureusement aux gouvernements de l'Egypte, la Syrie et le Liban, afin que ces derniers cessent une fois pour toutes de promouvoir le terrorisme au sein même de leurs pays.

Nos sincères condoléances au Gouvernement d'Israël et aux familles des victimes.

Evénements à venir

NOTRE-DAME-DE-LOURDES. Le Comité du Foyer Notre-Dame vous invite cordialement à l'ouverture officielle et à la bénédiction de l'agrandissement du Foyer à Notre-Dame-de-Lourdes, le dimanche 17 septembre 1972, à 14 heures.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE — Ne manquez pas le banquet du 70e anniversaire de la Société Historique de St-Boniface, le 16 septembre à 18h30 au Centre Culturel de St-Boniface, en réservant votre billet à l'avance au Musée de St-Boniface (247-4500), à l'archevêché (247-9851), à Mme I. Allard (233-5423) et à M. Gilbert Comeault (233-3655). Coût: $4.00. A l'occasion de ce 70e anniversaire, le père Richard Arès, S.J., vous dira: "qui fera l'avenir des minorités francophones au Canada".

SÉMINAIRE — Le samedi 30 septembre, un marathon "7000 cycles" par 66 jeunes du séminaire qui vont rouler 100 milles en bicyclette, aura lieu au Parc Kildonan.

PORTAGE-LA-PRAIRIE — A l'Ecole Manitobaine des enfants attardés, sur la 3e rue N.-E., Portage-La-Prairie, aura lieu, le dimanche 1er octobre, un thé, à l'occasion de la 7e ouverture annuelle. L'ouverture aura lieu à 1h30 dans la salle des Loisirs à Portage-La-Prairie. Pour plus de renseignements, contactez Mme Marjorie E. Smith aux numéros suivants : 452-6361 ou 985-5653.

FOOTBALL — Au stade de Winnipeg, les "Blue Bombers" contre les Stampeders de Calgary à 8h00 p.m., le samedi 16 septembre. Prix d'entrée: $4.50, $5.00, $5.50, $6.00, $6.50.

Nécrologie

M. J.-Lucien MARCHAND

Le samedi 28 août 1972, à l'âge de 72 ans, est décédé, à l'hôpital de Saint-Boniface, M. J.-Lucien Marchand de St-Claude, Manitoba.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Thérèse Marchand, née Pelletier; deux fils, Raymond d'Ottawa et Maurice de Montréal; cinq filles, Mme Georges de Moissac (Laurette) de St-Jean-Baptiste, Sr Denise Marchand de St-Norbert, Mme Henri Bazin (Lucille) de St-Claude, Mme Gérald Carrière (Hélène) de Granby et Mme Roger Degagné (Margot) de St-Boniface; et vingt-cinq petits enfants.

Les prières furent récitées en l'église de St-Claude, le 28 août à 2h00 et furent suivies du service chanté par MM. les abbés J.-M. Gagné et Roger Bazin. L'inhumation se fit au cimetière de St-Claude. Le salon funéraire Scharff de Holland était en charge des arrangements.

REMERCIEMENTS

La famille Marchand désire exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui lui ont témoigné leur sympathie par leur présence aux funérailles, messages, cartes et offrandes de messes.

M. Samuel GUERTIN

Après une longue maladie, M. Samuel Guertin (Sam pour la plupart des gens) décédait à l'hôpital de Morris, le dimanche 27 août. Le salon funéraire Philip Coutu était en charge des arrangements. Le corps arrivait à l'église de Ste-Agathe à 5h p.m., le jeudi 31 août, et les funérailles eurent lieu le soir à 7h30. Entre temps les gens pouvaient aller prier pour le défunt et lui rendre leurs derniers hommages. Signe évident et significatif de l'estime dans lequel on tenait M. Guertin. Les présents travaux de la ferme n'ont pas empêché les gens de venir très nombreux à son service. Il fut concélébré par M. l'abbé Paul Deschênes, les Pères Oblats Emilien Dorge et Laurent Alarie et M. l'abbé Azarie Gauthier. La chorale de la paroisse dirigée par Mme M.-T. Fenez faisait les frais du chant. Mme Louise-Anna Brémault touchait l'orgue. L'épître fut lue en français et en anglais par Edmond, fils du défunt. L'homélie de circonstance fut donnée en anglais par le Père E. Dorge et en français par M. l'abbé Paul Deschênes. Les porteurs étaient des cousins du défunt MM. Georges, Antoine et Norbert Guertin avec chacun leur fils du même nom qu'eux. La collecte fut faite par MM. Georges et Antoine Guertin. Michael Guertin, petit-fils du défunt, portait la croix. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse dans le mausolée de la famille Guertin. Outre les soeurs venues de régions éloignées, deux nièces et deux neveux étaient parmi les assistants à son service. Mme Agnès Massé de Montréal et Mme Thérèse Biron de Chibougamau, P. Qué., M. Paul Hébert de Detroit aux Etats-Unis et M. Ernest Olivier de Bengough en Saskatchewan.

Après l'inhumation, les assistants étaient cordialement invités au Centre culturel pour prendre un goûter préparé par les Dames de La Ligue Catholique de la paroisse. Un grand nombre s'en prévalurent pour avoir l'occasion de rencontrer la famille du regretté disparu et offrir leurs condoléances.

M. Samuel Guertin laisse pour le pleurer sa chère femme née Rose Dorge et deux enfants: Edmond de Ste-Agathe et Yvette, Mme Cécile Manness de Domain. Cinq petits-enfants, trois soeurs: Mlle Irène Guertin de Victoria, C.-B., Mme Eva Levis de Seattle et Mme Marguerite Gordon de St-Boniface.

REMERCIEMENTS

Mme Rose Guertin, son fils Edmond et sa fille Yvette et les leurs désirent remercier du fond du coeur tous ceux qui les ont aidés, témoigné de la sympathie dans leur malheur ou offert des messes et des prières pour le repos de l'âme de leur cher disparu.







LA SFM VOUS INFORME

Préparé et payé par la Société Franco-Manitobaine.

LA S.F.M. ET LES "NOUVEAUX HORIZONS"

Le gouvernement canadien annonçait, il n'y a pas si longtemps, un programme à l'intention des Canadiens à la retraite. Intitulé NOUVEAUX HORIZONS, ce programme débutera le 18 septembre courant et la S.F.M. entend bien en faire profiter les Franco-Manitobains parvenus à l'âge de la retraite.

Inspiré par le souci de redéfinir le rôle social du retraité, NOUVEAUX HORIZONS fournira les fonds nécessaires à tout groupe de retraités désireux de jouer un rôle actif dans la société, en planifiant leurs loisirs.

Voici comment un communiqué fédéral présente les objectifs de ce programme novateur:

- Stimuler la participation à la vie communautaire du plus grand nombre possible de retraités, en leur procurant les moyens de s'adonner à des occupations utiles et créatrices, pour eux et pour leurs concitoyens;

- donner aux retraités l'occasion de mettre au service d'autrui leur savoir et leur expérience souvent inutilisés;

- jeter des ponts d'amitié et d'entraide entre les retraités eux-mêmes et les différents milieux isolés les uns des autres par l'âge ou la fonction.

La S.F.M. veut encourager tous les retraités à faire valoir leurs talents et leur riche expérience. Elle annoncera sous peu comment elle se propose d'aider nos retraités à participer au programme NOUVEAUX HORIZONS.

UNE NOUVELLE VOGUE

On rapporte que certains employés du Centre Culturel, du Cercle Molière, de CKSB et du 100 NONS s'adonnent tous les matins à une forme d'exercice que le jargon sportif appelle "jogging", question de se mettre en forme, paraît-il, en prévision de futurs concours athlétiques.

Par ailleurs, il y aurait des membres du personnel de la S.F.M. qui s'entraîneraient régulièrement à St-Norbert, entre 5h et 7h du matin. (Note du rédacteur de cette chronique: "Il faudrait que j'aille voir pour le croire!")



M. Marc Arnal, coordonnateur en éducation pour la Société Franco-Manitobaine.

PREMIÈRE FEMME NOMMÉE RÉDACTRICE



M. E. Paul Zimmerman, président de Sélection du Reader's Digest (Canada) Ltée, et M. Alain de Lyrot, directeur de la rédaction des Editions internationales, ont le plaisir d'annoncer la nomination de Mlle Denise Surprenant au poste de rédactrice en chef de l'édition canadienne-française. Elle succède au premier rédacteur en chef de Sélection au Canada, M. Pierre Ranger, qui occupait ce poste depuis 25 ans.

Avant de joindre Sélection en 1961 à titre d'adjointe à la rédaction, Denise Surprenant avait déjà acquis une vaste expérience dans des domaines connexes au journalisme et à l'édition: en effet, elle avait été bibliothécaire, recherchiste, traductrice et rédactrice à la pige. ■

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

ANNIVERSAIRES

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale.

Mlle Aimée Pelletier, rue Langevin, St-Boniface, du 15 septembre.

M. Germain Labossière, rue Bristol, St-Boniface, du 16 septembre.

Mlle Gisèle Magnan, Ste-Anne, du 17 septembre.

M. Fernand Paquin, rue Lemay, St-Norbert, du 17 septembre.

Dr Léonard Marcoux, rue St-Pierre, St-Norbert, du 18 septembre.

LES AVEUX

lère épisode

par
LILIANE ROBIN

C'est un soir de mai, dans les bureaux de la compagnie aérienne privée qui l'employait, que se joua le destin de Gilda Malone.

Rentrée plus tôt qu'elle ne pensait d'un vol à La Haye, où elle avait reconduit un diamantaire néerlandais, elle venait d'obtenir du directeur deux jours de liberté. Deux jours de liberté concordant avec le congé hebdomadaire de Fabrice Caurane, son fiancé, qui devait rentrer de mission d'un moment à l'autre et à qui elle se réjouissait d'annoncer la bonne nouvelle.

Le crépuscule commençait à noyer le paysage alentour, lorsqu'elle sortit du bureau du patron. A travers la surface vitrée qui composait la façade des bâtiments, elle scruta l'aire d'atterrissage et aperçut, près des hangars, l'avion de Fabrice, qui venait sans doute de se poser.

Elle se hâta vers la sortie pour aller l'accueillir, poussa la porte du hall et s'immobilisa, pétrifiée par la vue de Fabrice penché sur le visage de Gloria, l'hôtesse réceptionniste de la compagnie. Surpris par sa brusque apparition, les jeunes gens s'étaient séparés. Trahissant une certaine gêne, Gloria lissait une mèche de ses courts cheveux bruns pour se donner une contenance. Quant à Fabrice, il était devenu d'une pâleur de marbre.

– Gilda, articula-t-il enfin d'une voix mal assurée, laisse-moi t'expliquer...

Il n'y avait rien à expliquer. Tout était clair, trop clair. Raidie, le coeur douloureux, Gilda ressentait une affreuse déception, doublée de détresse et de mépris. Sans un mot, elle tourna les talons et se dirigea vers la sortie opposée. Dehors, elle se mit à courir vers le parking où était garée sa voiture.

– Gilda !

Plantant là sa compagne, Fabrice, après une brève hésitation, s'était élancé sur les traces de Gilda. Elle ne se retourna pas. Désormais, tout était fini entre elle et lui.

D'une main tremblante, elle ouvrit la portière de sa voiture, s'y engouffra et démarra à toute allure au moment où Fabrice arrivait à sa hauteur.

– Gilda !

Dans le rétroviseur, elle aperçut la silhouette du jeune homme interdit et appuya sur l'accélérateur.

Durant les vingt-cinq minutes de trajet qui suivirent, elle ne put retenir ses larmes. Envers et contre tous, elle avait eu confiance en Fabrice et il l'avait trahie. Ses serments? Autant de mensonges, qu'il avait déjà dû faire à cinq ou dix autres filles. Combien elle se reprochait sa naïveté! Elle avait cru sottement à sa loyauté. Pourtant, elle était prévenue. Ses camarades pilotes, Freddy Maurand, Jacques et Patrick Lancier, qui, avec elle et Fabrice, composaient le personnel volant de la C.A.S.T.E. (1) l'avaient souvent, sur un ton d'amicale plaisanterie, mise en garde contre le beau et volage Fabrice, d'une incorrigible légèreté. A vingt-huit ans, avec un physique de jeune premier, le charme ensorceleur d'un éclatant sourire et d'un regard troublant, Fabrice était la séduction même et le savait. Comme les autres, Gilda s'était laissée prendre insensiblement à son tendre piège. Il possédait cent qualités et un terrible défaut: par jeu, par goût ou pour mesurer son pouvoir, il courtisait toutes les jolies filles qu'il rencontrait. Sauf – jusqu'alors – dans le travail cependant, car Denis Murat, le patron ne plaisantait pas sur ce sujet et exigeait des pilotes de la compagnie la plus stricte discipline.

Depuis trois mois pourtant, Gilda, qui avait longtemps résisté à son inclination pour Fabrice, lui avait accordé sa confiance. Elle avait cru en lui, elle s'était dit qu'il s'était assagi et serait sérieux désormais, le soir où, à sa façon désinvolte, il lui avait demandé de l'épouser.

C'était alors qu'il la raccompagnait, après qu'elle eut accepté de dîner avec lui dans un restaurant parisien.

– Gilda, dit-il soudain, vous ne trouvez pas que ce serait merveilleux si nous n'avions pas à nous séparer, maintenant?

Prudente, elle sourit :

– Je n'ai pas réfléchi à la question.

Il s'immobilisa brusquement, lui prit les mains :

– Moi, si. Et vos yeux démentent vos paroles. Il ne tient qu'à vous qu'il en soit ainsi dans l'avenir... Gilda, voulez-vous devenir ma femme?

Stupéfaite, bouleversée, n'osant croire qu'il parlait sérieusement, elle parcourut le visage de Fabrice éclairé par la lumière des lampadaires de l'avenue et le vit empreint d'une gravité inaccoutumée.

Devinant son incrédulité, il affirma :

– Je suis sûr de moi, Gilda. J'ai envie de faire ma vie avec vous. Vous êtes belle, j'admire votre cran et votre féminité. Vous n'êtes pas comme les autres et...

Plus émue qu'elle ne voulait le paraître, elle tenta de plaisanter :

– A combien de femmes avez-vous déjà tenu ce langage ?

– Je n'ai jamais proposé le mariage à qui que ce soit, déclara-t-il avec un accent de sincérité, et je peux vous dire que j'ai mûrement réfléchi avant de le faire ce soir.

Elle avait cru, alors, qu'il était aussi épris d'elle qu'elle l'était de lui, qu'il allait se ranger définitivement et serait le plus tendre et le plus fidèle des maris. Sans réfléchir davantage, elle avait accepté de l'épouser. Lorsque Fabrice l'avait attirée contre lui, elle avait répondu avec passion à son baiser, vibrante du plus pur bonheur.

– Nous nous marierons à la fin de l'été, avait promis Fabrice, lorsque la saison sera moins chargée. Pour ne rien compliquer, nous n'annoncerons la nouvelle au patron et aux copains que dans quelque temps.

Gilda avait approuvé.

Le patron, c'était Denis Murat, un homme de cinquante ans, de puissante stature, au regard d'acier dans un visage énergique, créateur d'une compagnie privée de transports aériens à bord de biplaces et quadriplaces, propriétaire d'une flotille de cinq appareils basés à Toussus-le-Noble. Ancien pilote, il connaissait les qualités requises et avait su choisir ceux qui conduisaient ses avions d'un point à l'autre de l'Europe et jusqu'en Afrique du Nord. Gilda était la seule femme de l'équipe qu'il avait recrutée. D'emblée réticent lorsqu'elle s'était présentée avec ses brevets, il avait été surpris par ses capacités de pilote durant la mise à l'épreuve pratique qu'il lui avait fait subir. Reconnaissant la valeur sûre de cette très jeune femme à l'air décidé, il l'avait engagée. Comme ses camarades, Gilda assumait le transport des passagers ou convoyait de précieuses marchandises. La majeure partie de la clientèle de la compagnie était composée d'hommes d'affaires désireux d'avoir à tout moment un appareil à leur disposition, de riches touristes étrangers et parfois de grands malades disposant de larges possibilités pécuniaires.

Denis Murat, qui possédait une étonnante sagacité, avait-il soupçonné les sentiments qui unissaient Gilda à Fabrice, bien qu'ils eussent gardé secrètes leurs fiançailles officieuses? Certes, Freddy, Jacques, Patrick – et, qui sait, Gloria même? – avaient sans doute deviné leur idylle, mais si l'un des pilotes se risquait parfois à faire une courte plaisanterie amicale à ce sujet, Denis Murat, lui, n'y avait jamais fait allusion.

En roulant vers Paris, Gilda revoyait le passé et s'efforçait de refouler les larmes brûlantes qui lui montaient aux yeux. Ses espoirs, ses projets, son bonheur, venaient d'être anéantis en une seconde par la vision de Fabrice penché sur le visage de Gloria. Elle était convaincue que Gloria n'avait rien dû négliger pour séduire Fabrice. Dès le premier jour de l'entrée en service de la jeune fille aux bureaux de la compagnie, elle avait remarqué sa façon de parler, de sourire aux hommes, et s'était étonnée du choix de Denis Murat. Le patron avait-il obscurément subi le charme de Gloria ou l'avait-il sciemment choisie parce qu'il désirait une jolie fille à la réception de ses bureaux? Quoi qu'il en soit, Gilda avait tout de suite pressenti que Fabrice plaisait à la nouvelle venue. N'avait-elle pas surpris, à maintes reprises, le regard à la fois velouté et hardi de l'hôtesse, rivé sur son fiancé? Gilda ne trouvait pas, pour autant, d'excuse à Fabrice.

Parvenue devant l'immeuble qu'elle habitait à Saint-Cloud, Gilda gara sa voiture et monta rapidement chez elle. Elle occupait, au cinquième étage, un studio dont les baies ouvraient sur une rue paisible. Quelques beaux meubles, une bibliothèque emplie de livres dans un décor sobre mais élégant, constituaient le cadre qu'elle aimait. Cinq ou six bibelots, précieux, rapportés de ses voyages à l'étranger, donnaient un cachet personnel à l'ensemble.

Sans accorder un regard au miroir de Venise accroché dans l'entrée, qui n'eût reflété que ses traits défaits encore humides de larmes, elle décrocha le téléphone et composa le numéro de la compagnie.

Aussitôt, la voix harmonieuse de Gloria résonna dans l'appareil :

– Allô ! ici la C.A.S.T.E. J'écoute.

– Donnez-moi la direction s'il vous plaît.

A suivre ...

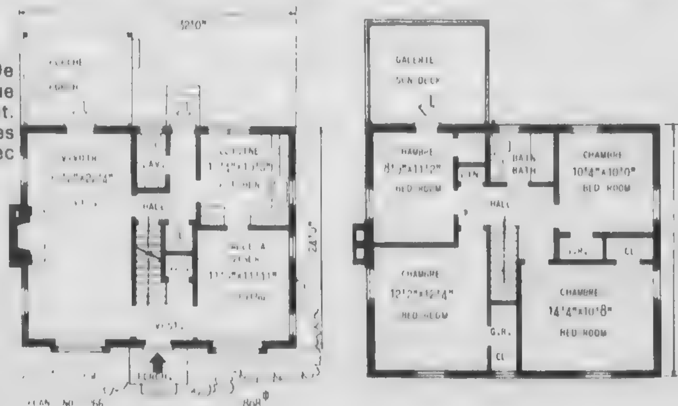
(1) Compagnie aérienne de Service Trans-Eurafrique.

"L'habitation de la semaine"



Voici une maison qui ne sera jamais démodée ! De style colonial cette demeure à deux étages en brique est ornée de grandes fenêtres panoramiques à l'avant. Les quatre grandes chambres à coucher sont munies de spacieuses gardes-robes et la salle de séjour avec son magnifique foyer s'étend de l'arrière à l'avant.

PLAN M-266 **808 ⌽**





M. André Martin

DU 2 AU 8 SEPTEMBRE

LA SEMAINE DU HOCKEY AU CANADA

par André Martin

Semaine tant attendue et qui allait confirmer, une fois pour toutes, notre supériorité au hockey – une semaine qui allait refaire notre image ternie ces dernières années par la piètre performance de nos amateurs et aussi par l'entraînement aveugle de la Fédération Internationale du hockey sur glace – semaine qui allait rappeler à tous, et en particulier aux Soviétiques, que c'est bien au Canada que le hockey est né et que nous en sommes toujours les maîtres.

Le bilan de cette fameuse semaine: une victoire, une égalité et deux défaites – vive surprise qui cède vite à une déception amère tout d'abord et à la mauvaise humeur ensuite. La leçon de la semaine aura été dure à avaler. Sommes-nous capables d'en tirer profit? Sommes-nous assez mûrs, nous tous, joueurs, dirigeants et spectateurs?

Notre erreur première a été de croire à une supériorité telle que nous pouvions, après quelques semaines d'entraînement seulement, dompter un adversaire qui se prépare depuis des mois et qui s'exerce dans la plus stricte discipline et la quasi dévotion. Nos professionnels sont les premiers à admettre qu'il leur faut disputer au moins huit ou neuf matches avant de retrouver le réflexe et les gestes instinctifs qu'exige ce sport. Nous allions toutefois affronter la meilleure équipe d'amateurs, au travail onze mois par année, sans avoir au préalable livré un seul concours d'envergure. D'autre part, nous n'avions pas à étudier le hockey de calibre international puisqu'il se situe à un niveau tellement inférieur à celui de la Ligue Nationale, n'est-ce pas? L'excellence des Soviétiques et leurs succès nombreux s'expliquaient surtout parce qu'ils ne s'étaient jamais mesurés à de vrais joueurs de hockey, soit nos professionnels. Ces derniers, homme pour homme, dépassaient d'au moins une coudée talentueuse leurs homologues russes. Nous en étions convaincus parce qu'habitués depuis trop longtemps à nous attarder aux exploits individuels. Le jeu d'ensemble, le travail d'équipe ont été supplantés dans notre appréciation par le culte des vedettes, par les exploits à la "Orr, Hull, Esposito, etc.". Et même quand nous discutions des mérites de deux équipes à la veille d'une rencontre importante, nous croyons que telle l'emportera parce qu'elle compte d'abord monsieur X, Y, ou les deux sur son alignement. Et bien, nous avons retrouvé à nos dépens, la précision des passes, le coup de patins infatigable, le repli et le jeu de position. Par surcroît, ce beau jeu, celui du hockey canadien, il n'y a pas si longtemps, a produit de nouvelles vedettes; elles se nomment Kharlamov, Michailov, Maltsev, Anisin. Leur performance nous épate, il faut les applaudir, et ce qui impressionne, c'est que ces étoiles se situent à l'intérieur d'un ensemble qu'il fait beau voir évoluer.

Et que dire de la faiblesse des cerbères soviétiques, on nous l'avait prêchée pourtant et nous savions que quelques boulets signés Dennis Hull auraient tôt fait de les couler. Du tout! Trétiak a repoussé nos gros canons et nos meilleurs artilleurs. D'ailleurs il a été admirablement secondé par ses coéquipiers qui sans cesse ont bloqué la route aux nôtres. S'il faut craindre les lancers dangereux, il faut surtout les annuler. C'est ce qui s'est produit et les joueurs de centre ont été délogés de leur poste de commande, les ailiers ont été accolés le long de la bande et ainsi obligés à tenter des passes faibles et imprécises. Notre attaque à cinq a été impuissante parce que d'une part, les défenseurs, postés à l'intérieur de la ligne bleue n'ont pu diriger l'attaque comme ils le doivent et d'autre part parce que quelques échappées démoralisantes des Soviétiques ont forcé ces défenseurs à une extrême prudence et à l'abandon des avants. Dans la zone du Canada, c'est le contraire qui s'est produit; nos joueurs de défense, étourdis par le fourmillement des Soviétiques, se sont trop repliés et les avants les ont suivis. Les deux pivots de la ligne bleue avaient donc beau jeu alors que les Canadiens étaient trop enfoncés vers leur propre filet pour amorcer une attaque qui prendrait en défaut. On a trop souvent vu deux et même trois Canadiens poursuivre un seul joueur russe, oubliant ainsi deux autres adversaires complètement dégagés. Cette désorganisation limitait d'ailleurs notre pouvoir de monter à un seul point.

A l'avant nous avons beaucoup pêché, bien qu'au deuxième match le Canada a exécuté à la presque perfection l'un des éléments essentiels du hockey et cette stratégie lui a valu une victoire de 4-1. Il s'agit de l'échec avant qui consiste à harceler et talonner l'adversaire dans sa propre zone et en zone neutre afin de faire échouer l'attaque qu'il propose. S'il parvient à déjouer, il ne faut pas lâcher prise et riposter par l'échec arrière; se replier à pleine allure pour empêcher une pénétration menaçante, seconder les joueurs de défense et remonter une charge. Ce style de jeu est essoufflant et exige des jambes solides qui ne s'improvisent pas; nous en avons été incapables la plupart du temps.

De façon méthodique, les Soviétiques ont exploité nos faiblesses. Il n'y a pas à revenir sur leur incroyable condition physique, leur changement d'accélération à volonté, jeu de passes, intelligence et patience même, puisque dans les moments difficiles, ils ont su attendre et percer rapidement. C'est ce qui leur a valu une égalité lors de la troisième rencontre à Winnipeg, alors que la défaite semblait certaine. Ils ont su s'adapter aussi; au deuxième match, Wayne Cashman et J.-P. Parisé avaient été désignés comme ailiers parce qu'ils savent chercher la rondelle le long de la bande ou dans les coins et la remettre au centre de la patinoire. Dans la troisième partie, leurs efforts avaient été contrecarrés et Cashman, coupable d'un jeu trop robuste a été pris au piège et banni du match. Il y a eu le trio Henderson, Clarke, Ellis, le plus efficace et le plus dangereux et qui nous a laissé entrevoir le calibre de jeu dont serait capable une équipe canadienne en forme. Il y a eu les échappées du rapide Yvan Cournoyer, démuni malheureusement de sa précision habituelle. On aura remarqué toutefois comment Trétiak sortait de sa cage pour diminuer l'ouverture. Il y a eu Serge Savard et Guy Lapointe, certes nos meilleurs défenseurs mais tous deux blessés avant le quatrième match. Phil Esposito, bien qu'à bout de souffle lui aussi, a quand même mérité une double surveillance. A maintes reprises on a pleuré l'absence d'un meneur chez les Canadiens et il est vrai que la présence de Bobby Orr eût été précieuse. Mais la qualité de notre jeu repose-t-elle sur un seul joueur? Acceptons la vérité: nos meilleurs professionnels, à peine entraînés ont été défaits par une excellente formation qui nous a rappelé les beaux jours du hockey! Nous savons, pour les avoir souvent vus, que les Mahovlich, Ratelle, Dryden et Stapleton sont capables d'une performance beaucoup supérieure à celle de cette dernière semaine. Les éléments fondamentaux du hockey, ils les connaissent pour les avoir pratiqués. Il faisait mal les voir tenter un effort auquel le corps se refusait; il faisait mal les voir accablés de critiques et hués même par des fervents qui n'ont pas compris que nos joueurs étaient les victimes d'une direction peu éclairée et même arrogante. Si les fervents du hockey ont été si exigeants, c'est qu'ils ont été trompés eux aussi et qu'ils devront se défaire de leurs illusions. Les répercussions de cette première défaite se feront bientôt sentir. Nos professionnels pourront-ils longtemps encore exiger des salaires astronomiques en se disant les meilleurs joueurs au monde? La Ligue Nationale de Hockey a perdu beaucoup de prestige et devra parer à un dur coup si par hasard les étoiles de l'Association Mondiale, en pleine forme et comptant dans ses rangs Bobby Hull, J.-C. Tremblay, Derek Sanderson, etc., devaient l'emporter sur la Tchécoslovaquie en janvier prochain.

M. Richard, pilote des Nordiques

"Donnez-moi donc les Russes ou les Tchèques"

par Jean-Paul Jarry

Oui, je veux bien l'admettre: le titre ci-dessus n'est pas "clair". Il y a de quoi se méprendre, quoi! Est-ce que le "Rocket" entend opposer ses Nordiques de Québec aux Russes ou Tchèques sur son équipe?

Maintenant, je suis convaincu que vous avez déjà deviné que Maurice Richard n'aimerait rien de mieux – si la chose était possible – que d'avoir des soviétiques ou des tchécoslovaques sur son équipe: Et avec raison.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner, au nom du "Rocket" que ceci fut écrit après le deuxième match de la série Canada-Russie alors que chaque club avait remporté la victoire. Il restait six autres joutes à disputer. Le Canada fut humilié au premier match mais pour revenir plus fort que jamais en 2e partie: Arrivera ce qui arrivera par la suite. D'accord?

Maintenant retournons en arrière de treize ans alors que Maurice Richard, blessé à une cheville et ne pouvant jouer avec les Canadiens en plein milieu de saison, accepta de se rendre à Prague, l'invité personnel des dirigeants de la Tchécoslovaquie. Maurice assista alors à de nombreux matches de hockey, dont une partie qu'il n'oubliera jamais, celle qui opposa les Russes aux Tchèques. De dire Richard:

"Non seulement les Tchèques et les Russes nous offrirent du bon hockey..... mais jamais dans ma vie, je n'ai assisté à une joute aussi rude. On y allait de tous les coups illégaux et les officiels acceptaient le tout comme étant une chose très normale. Jamais je n'ai eu à participer (ou à assister) à un match aussi rude dans la Ligue Nationale de Hockey".

Quelques mois plus tard, le "Rocket" annonçait sa retraite du hockey..... au grand chagrin de tous les amateurs de hockey au monde. Car même s'il restait toujours un Gordie Howe et qu'il y avait un Bobby Hull dans les coulisses – il n'y aura jamais un autre "Rocket". Il n'y aura jamais plus un gars de cette trempe pouvant compter des buts impossibles, d'un angle impossible, sous des conditions impossibles et de façon aussi spectaculaire. Un seul but à la "Maurice Richard" valait le prix d'admission que le Canadien gagne ou perde.

Mais cela parce que dans ces "autres pays" on fait surtout appel à un jeu d'équipe. Mais d'une façon différente de la nôtre. Autrement dit, là-bas on joue toujours pour son pays..... alors qu'ici on joue pour son club.



Toujours est-il qu'un bon jour, j'ai pris un petit argument avec Maurice Richard, l'ex-joueur de hockey. Il me dit que d'ici quelques années les Russes, les Tchèques et autres Européens nous rejoindraient sur le plan hockey. J'étais d'accord..... sauf pour dire que ce ne serait pas d'ici quelques années. J'ai eu tort. Et c'est pourquoi je laisse maintenant la parole au "Rocket":

"Donnez-moi les Russes ou les Tchèques dans la Ligue Nationale ou l'Association Mondiale et je vous garantis que ni l'un ni l'autre ne tirera trop loin en arrière. Pour sûr, je ne parle pas de championnat – mais ça ne devrait pas prendre trop de temps.

"Il n'y a pas à se leurrer, les Canadiens – joueur pour joueur – sont supérieurs.

"Mais les Russes et les Tchèques ont des qualités exceptionnelles. Ils sont costauds (solides), manient très bien la rondelle, font de très belles passes et sont des patineurs infatigables.

"Ce qui leur manque c'est l'ambiance canadienne. J'ai souvent dit par le passé: donnez-moi les Tchèques et les Russes et je vous jure qu'en peu de temps j'en ferais des vedettes de notre sport national..... ici même. Et cela sans minimiser nos étoiles ou nos joueurs! ".

P.S. – Tout de même Maurice, il ferait sans doute un peu comique d'entendre à Québec, après un but des Nordiques, le pointeur officiel y aller de l'annonce suivante: "Le but par Viachesla Starshinov assisté de Alexander Maltsev! "."

Le Petit Coin

Bonjour les amis! Moi aussi je reviens à l'école... Je vais bien travailler je vous en donne ma parole!
Bicolo

C'est Moi Bicolo





Vrai ou faux?

1—Le Kremlin est à Moscou.
2—Le rocher Percé se trouve à Chicoutimi
3—L'Élysée est dans Paris.
4—Charles De Gaulle était belge
5—Maurice Duplessis était le premier ministre du Canada
6—Pierre Bourassa est le premier ministre duCanada
.7—Une tête sans cervelle se dit d'un étourdi
8—Peur est synonyme de crainte
9—Un ami loyal est un ami malhonnête
10—L'action de brûler se nomme combustion

Avec des fleurs séchées

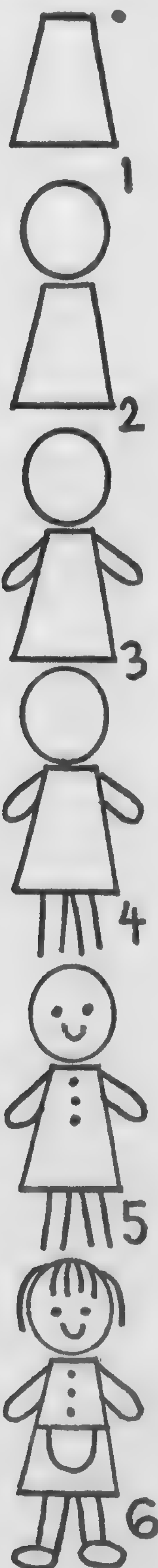
En te promenant dans les champs, cueille des petites fleurs: marguerites, boutons d'or, violettes ou autres... Ramasse les plus jolies.

Enlève la terre, et place tes fleurs entre des feuilles de papier journal; laisse-les sécher quelques jours, en ayant soin de mettre un livre très pesant dessus.

Puis tu les disposeras harmonieusement sur un tissu (toile ou jute) taillé sur la longueur. Fais-toi aider pour coller les fleurs. Pose une corde et vois quelle jolie décoration tu as pour ta chambre.

Tu peux aussi te faire un signet: utilise du papier de soie, place les fleurs séchées, puis colle les extrémités du papier. Il ne te reste plus qu'à le mettre dans ton livre de lecture pour retrouver la page rapidement.

DESSINONS UNE FILLE

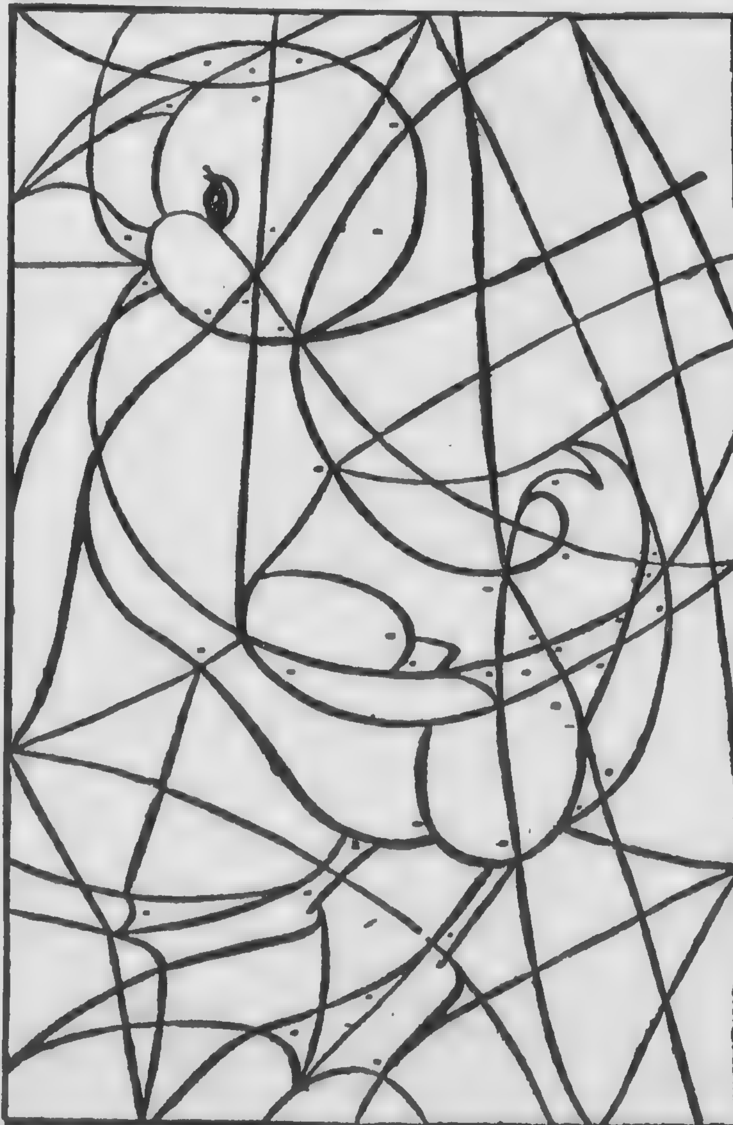


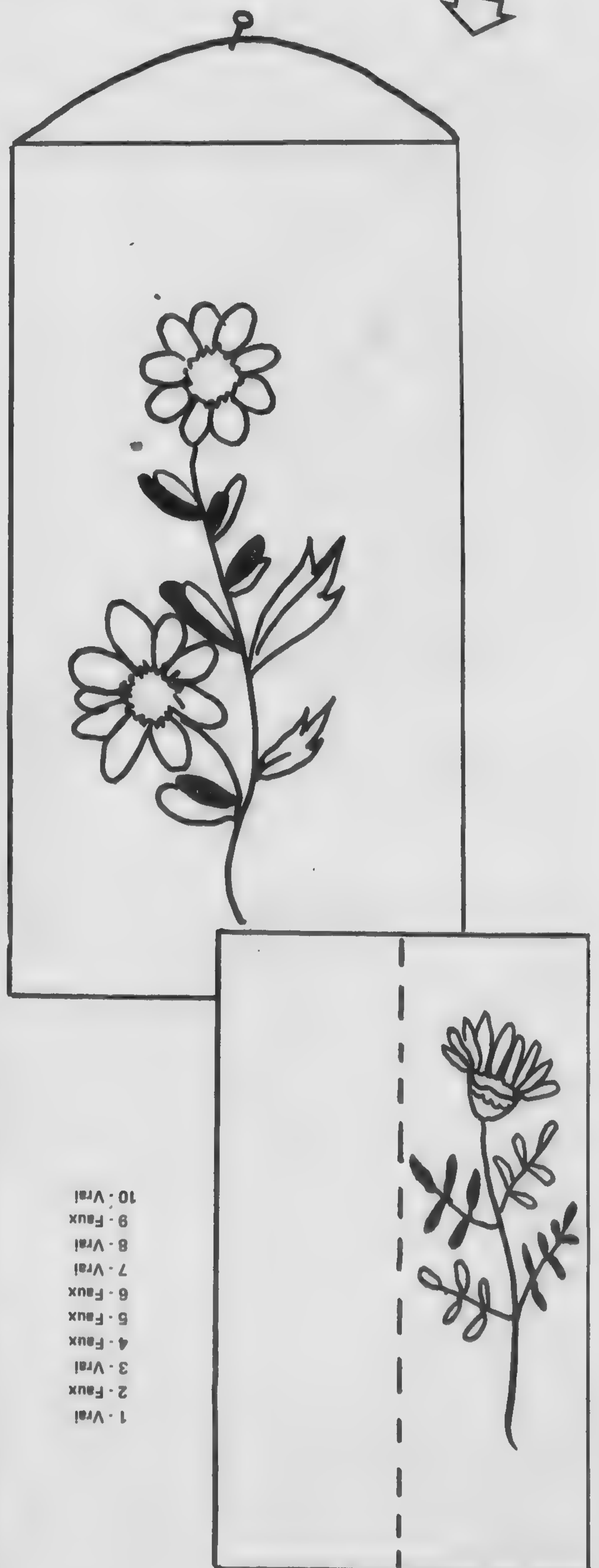
LETTRES EN COMMUN

			R	U	C	H	E
			V	E	R	S	
			I	O	D	E	
			C	H	E	R	
			F	O	R	E	R
			M	I	S		

Placez dans les cases vides les lettres qui manquent pour transformer ces mots en d'autres mots. Les trois lettres sont les mêmes pour chacun d'eux.
Réponse la semaine prochaine

Colore les espaces avec un petit point. Orange.





1 - Vrai
2 - Faux
3 - Vrai
4 - Faux
5 - Faux
6 - Faux
7 - Vrai
8 - Vrai
9 - Faux
10 - Vrai

SOURIRES

ESSAIE DE FAIRE LE PLUS DE MOTS POSSIBLES AVEC LES LETTRES DU MOT **SOURIRES** (AU PLURIEL) EN VOICI TROIS : SUR, OR, ROUES



ATTENTION

Envoie-moi ta réponse et tu pourras te mériter un prix !

Club de BICOLO
C.P. 262
St-Pierre-Jolys — R0A 1V0
Manitoba

toast doré

il me faut:

INGREDIENTS:

8 tranches de pain (il peut être sec).
3 oeufs
1-2 tasse de lait
1 cuillerée à soupe de sucre.
1 cuillerée à thé de vanille.
Du beurre.

TEMPS:

quelques minutes.

RECIPIENTS:

Un petit plat creux.
Une assiette à tarte.
Une grande poêle à frire, électrique ou non.



GRAND'MAMAN L'APPELAIT "PAIN PERDU"

quoi faire:

1) Dans le petit bol, je bats les oeufs avec une fourchette.
2) J'y ajoute et je mélange: le lait, le sucre, la vanille.
3) Je verse dans l'assiette à tarte.
4) Je fais fondre du beurre dans la poêle.
5) Je trempe une tranche de pain dans le mélange oeufs et lait.
6) Je la dépose dans la poêle.
7) Quand un côté est bien doré, je retourne le pain, et je cuis l'autre côté.
8) Je sers avec du sirop d'érable, du sirop doré ou de la cassonade.

CIVISME

Complète les phrases suivantes (tu trouveras les mots au bas de cette page).

— A la porte, laisse tes ....

— Quand la maison est propre, n'y entre pas de ....



A ______________________

R ______________________

P ______________________

Ne.................... ....pas sans ......

Si tu ne veux pas te faire ....

Caoutchoucs - boue - arrête - regarde - passe - traverse - regarder - écraser.

OHE

BICOLO SALUE LES AMIS DE SON CLUB

363. Anne O'Reilly, Willow Bunch, Sask.
364. Claire Fiset, Willow Bunch, Sask.
365. Roger Mondor, Willow Bunch, Sask.
366. Susan Dumonceau, Willow Bunch, Sask.
367. Monique Dufault, Somerset, Man.
368. Chantal Ledorge, St-Boniface, Man.
369. Lorraine Philippot, St-Claude, Man.
370. Marilyne Basset, St-Claude, Man.
371. Carole Gauthier, St-Claude, Man.
372. Normand Gauthier, St-Claude, Man.
373. Suzanne LeRoux, St-Claude, Man.
374. Claude Furet, St-Claude, Man.
375. Michel Ricard, St-Claude, Man.
376. Gilbert Binne, St-Claude, Man.
377. Gérald Dondo, St-Claude, Man.
378. Claudette Bernard, St-Claude, Man.
379. Diane Furet, St-Claude, Man.
380. Dolores Major, St-Claude, Man.
381. Laurent Bernard, St-Claude, Man.
382. Réal Dacquay, St-Claude, Man.

Gagnante du 13 septembre 1972
No 61 — Jacqueline Sabourin, 5 ans
St-Jean-Baptiste, Man.



Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom: ______________________

Adresse: ______________________

____

Code postal: ______________________

Ville: ______________________

Age: __________ Grade: __________

Ha! Ha! Ha! UN LIVRE DE MATHS DIT À L'AUTRE: "JE GAGE QUE J'AI PLUS DE PROBLÈMES QUE TOI!" Ha!



LES PETITES ANNONCES

de 9 h à midi et de 13 h à 16 h DERNIER DELAI: LUNDI MIDI

carnet professionnel . . .

avocats-notaires

GARSON, GUAY & LOEWEN
AVOCATS ET NOTAIRES
402, Paris Building
259, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A9
Téléphone 942-6587
Bureaux à Altona
Lac du Bonnet, Lundar,
Powerview, St-Pierre
et Winkler.

Marcoux, Dureault, Bétournay, Teffaine et Monnin
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg
211, Avenue Portage
Winnipeg 2, Manitoba
204, Téléphone: 942-0038

Francois AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1 - 147, boul. Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-5029

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
942-5435
Winnipeg 1, Manitoba.

SIMONOT & PINEL
Avocats — Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél: 764-0633

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
557, chemin Ste-Marie
St-Vital, Man.
Tél: 247-3964

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
Bureau: tél: 942-3924

comptable

FOREST, GUENETTE & CIE
COMPTABLE AGREES
EDIFICE CKSB,
607, RUE LANGEVIN
St-Boniface
Tél.: 947-1671

vétérinaires

Dr J.-Louis FORGUES
Vétérinaire
Nouvelle Clinique Moderne
Route 59, St-Pierre
Téléphone: 433-7956

optométristes

Finkleman
Optométristes
EXAMEN DE LA VUE
Lunettes ajustées
2e étage, 275, av. Portage
Edifice Kensington
WINNIPEG Tél: 942-2496

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Tél: 943-6628

Avez-vous PENSÉ à annoncer dans **LA LIBERTÉ ?**

dentistes

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
Téléphone 233-2111

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
Téléphone: 233-7726

A votre service...

entrepreneurs

Gérald LAVERGNE
Bernard LAVERGNE
Martial LAVERGNE
Tél.: 247-8967
TRIPLE L CONSTRUCTION LTD
ENTREPRENEURS EN CONSTRUCTION
COMMERCIALE ET RESIDENTIELLE
1399 Dugald Road — St-Boniface 6, Man. — R2J OH3

PIERRE J. BEAUDRY, PROP.
PUTT'S TRANSFER

85 DES MEURONS
ST. BONIFACE 6, MANITOBA
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.
Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant:
Rolly Painchaud
Tél: 256-5869

à votre service . . .

électriciens

LEO'S ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet
Entreprise — Posage de fils
Réparation
Téléphone: 233-7694

REPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700

divers

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

peintres

★
NORTH STAR DECORATING CO. LTD
146 rue Marion
St-Boniface
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320 rue La Vérendrye
St-Boniface
TEL: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

La Rénovation et Décoration économiques
Peinture, tapisserie, tuiles céramiques.
Tél.: 233-6746 - B.P. 53
287, rue Taché
R2H 3B8

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
Téléphone: 233-2461

NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfait depuis 1953"

Entretien et réparations de toutes marques d'appareils
Horaire' de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél: 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface

LOCATION DE T.V. SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion St-Boniface
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

coiffeurs

El Coredo
Cheveux pour hommes
Louis DUPASQUIER
508-265 Portage
tél: 943-1713

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
247-7270 (Perruques) 233-4808

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194

ferblantiers

LSM
LAFRENIÈRE Sheet Metal Ltd.
Chauffage — Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
Téléphone: 247-2356

A LOUER

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84 rue Marion
St-Boniface 6
Tél: 247-4351
René André — 256-3340

traiteurs

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher St-Boniface
TELEPHONE: 247-3319

pharmaciens

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
au coin de
la rue Taché
Tél: 247-2353

PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
243 rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
Tél: 247-3533
Nous livrons à domicile

garagistes

HUB SERVICE
alignement des roues, réparations, réglage, freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher St-Boniface
Téléphone: 233-7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus — Réparations
Remorquages

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouvert tous les jours de la semaine de 7h a.m. à 11h. p.m.

divers

SALLE À LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
Renseignements:
233-7463

CTC Tél.: 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet de pièces de rechange
TRAVELAIRE — JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

Créative Linguistique Centre Ltd.
Nous vous offrons :
- traduction - création
- imprimerie
- reprographie
- secrétariat
Tél.: 247-4881
111, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T2

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
Baril's Tire Service
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher St-Boniface
Téléphone: 247-7468

Guertin Implement Ltd
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St-Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE, PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

LE CENTRE DU DISQUE FRANÇAIS
MUSICANA
maintenant au 190, boul. Provencher
St-Boniface
offre toujours à 20 p.c. de rabais toute sa collection variée de disques:
et en plus offre des radios, rubans magnétiques, piles électriques, lampes pour radio et téléviseurs, à 10 p.c. de rabais.
Tél: 233-7222
Heures: 10 h du matin à 6 h du soir.

Tél: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion St-Boniface
Timbres en caouchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison

PIANOS et ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond. Voyez notre représentant français, M. Jean Corignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg — Tél.: 942-4231
Affilié à la Procure Générale

composez: 247-4823 — 4824

TARIF: 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire: 2 ¢ le mot. Minimum: $0.50
Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte

à louer

Rue Young, Winnipeg. Suites de 1 chambre à coucher: $110.; suites pour messieurs: $90. Appelez le concierge à 772-7057 ou 253-9831. Ou encore, allez voir à 1-247 Young.
20-295-JNO

Pour bureau. 184 1/2, boul. Provencher, 2e étage. 1,100 pieds carrés. Air climatisé. Stationnement. Loyer : $150 par mois. Libre. Composer : 247-9851 ou 247-4813.
21-303-23 C

Parc Windsor. Demi-duplex. 3 chambres à coucher. Relativement neuf. Quartier résidentiel. $160.00 par mois. Libre le 7 ou 15 septembre. Composer: 247-5843.
21-308-JNO

718, rue Taché. Chambres complètement meublées. Lingerie incluse et facilités de cuisine. Idéales pour travailleurs ou étudiants. Composer : 233-5474 ou 256-7798.
21-304-23 C

Boulevard Provencher. Chambre pour étudiant ou jeune homme qui travaille. Libre le 15 septembre. Composer : 233-5268.
21-301-23 C

Rue Aulneau. Logis de 3 grandes pièces. Salle de bains et entrée privées. Réfrigérateur et poêle inclus si désiré. Composer : 832-6204.
23-315-23 C

Chambre avec pension pour une demoiselle. Près autobus. Libre le 15 septembre. Composer : 233-5629.
23-316-25 C

Logis de 2 chambres à coucher, ainsi qu'un logis de 1 chambre à coucher. Réfrigérateur, cuisinière, laveuse et sécheuse inclus dans chaque logis. Stationnement. Libre : 1er octobre. Composer : 256-0346.
23-321-23 C

St-Boniface Centre. 1er étage. Logis de 2 chambres à coucher. Entrée et salle de bains privées. Grande cour et jardin. Place de stationnement. Libre : 1er octobre. Composer : 233-3383 après 4 heures.
23-319-25 C

à vendre

A VENDRE: une maison à 2 étages, 22 pieds par 24, située dans le village de Lorette, près de l'église et de l'école. 3 appartements au premier étage, 4 chambres au deuxième. Soubassement, égouts. Place idéale pour une famille canadienne-française. Ecrire à C.P. 68, Lorette, Man. R0A 0Y0, ou téléphonez à Lorette, 878-3341.
22-314-23 C

Maison de 6 pièces dans le village de Ste-Agathe, près de l'église et de l'école. Lot de 41' x 150'. Composer : 1-882-2208.
22-313-23 P

Rue Dumoulin, près St-Jean-Baptiste. Bungalow de 3 chambres à coucher. Prix : $17,500. Composer : 247-3566 après 5h p.m.
23-317-JNO

A VENDRE OU A LOUER

Garage commercial. S'adresser à la Caisse populaire de Lorette, Lorette, Man.
23-320-24 C

divers

ON DEMANDE – une dame pour faire le ménage et préparer un repas deux ou trois fois par semaine. Composer : 247-9458.
22-310-23 C

Je recueille tous les timbres postaux au profit de mes missions. Voulez-vous laisser un quart de pouce de papier de l'enveloppe autour du timbre. Adresser: R.P. Isaïe Desautels, O.M.I., C.P. 830, Kenora, Ontario.
13-245-25 P

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

PRIÈRE À SAINT JUDE

apôtre des causes

désespérées.

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore: usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Amen.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur. 22-312-26 P

patron



PRIX 75 ¢.

– Ajoutez 15 ¢. pour livraison de 1ère classe et manutention spéciale.

Envoyez votre commande à : Laura Wheeler Dept., La Liberté, 60 Front St. West, Toronto, (non à Winnipeg). Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse. (Paiement en monnaie seulement. Les timbres ne sont pas acceptés).

agents d'immeubles

ST-VITAL

Bonne maison de 2 chambres à coucher. Salle à manger. Bonne demi-cave. Sur grand lot. Tout près école. Pour visiter appelez Louis Combot : 247-5918.

ST-BONIFACE

Quadriplex. Chaque logis de 2 chambres à coucher plus 2 autres chambres à coucher à la cave. Au Centre de St-Boniface, près de tout et en très bon état à l'intérieur et à l'extérieur. Donne un excellent revenu. Pour plus d'informations appelez Louis Combot, jour : 942-0481; soir : 247-5918.

ELMWOOD

$2,000 comptant. Cette maison de 3 chambres à coucher a un grand salon avec foyer ouvert, salle à manger : 12' x 12', salle de récréation dans soubassement complet. Garage double. Appelez Gérard Pelletier : 334-0112.

ST-BONIFACE

Rue Dupont. Maison de 1 1/2 étage, 3 chambres à coucher et chambre à toutes fins. Grand lot clôturé avec beaux arbres fruitiers. $800 comptant, balance à termes faciles. Pour visiter appelez Louis Combot : 247-5918.

BUFFALO REALTY & APPRAISALS

233, av. Portage



Tél.: 942-0481

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard

ST-VITAL

Epicerie et viandes. Loyer mensuel : $200. Chiffre d'affaires annuel : $50,000. Prix : $9,000 à termes.

NORWOOD

Bungalow construit en briques. 6 pièces. 3 chambres à coucher. Salle de récréation. 3 pièces supplémentaires au soubassement. Lot de 60'. Garage. Comptant requis: $10,000. Balance à termes.

ST-BONIFACE

Près de l'hôpital. Immeubles de 14 logis de 1 chambre à coucher. 5 ans. Totalement loué. Revenu mensuel: $1,765. Hypothèque de 8 1/2 p.c.

CENTRE DE LA VILLE

Restaurant moderne. Licence pour toutes boissons. Clientèle et commerce excellents. Toutes informations seront données aux personnes intéressées.

Appeler: A.AYOTTE
233-5845

A VENDRE

PARC LASALLE

Jolie maison de 5 pièces. 3 chambres à coucher et une au soubassement. Salle de récréation. Tapis mur à mur. Possession immédiate. Appelez Jos. Campeau à 269-3303 ou Alexander Agencies.

Alexander Agencies

284-5390

PAUL'S REALTY
120, boul. Provencher

ST-BONIFACE

Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Très propre. Beau lot. $15,900 avec $3,000 comptant. Appelez Mme R. Thériault: 233-5380.

CENTRE ST-BONIFACE

Bungalow en stucco. 4 pièces. 2 chambres à coucher. Tapis mur à mur au salon. Petite suite ou salle de récréation au soubassement. Comptant requis minime.

ST-VITAL CENTRE

Bungalo très chic de 5 pièces. 2 chambres à coucher. Belle grande cuisine. Cave à la grandeur. Chauffé au gaz. Prix $11,-000 dont $600 comptant.

PAUL GAGNON
247-9267 256-6538

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

A VENDRE

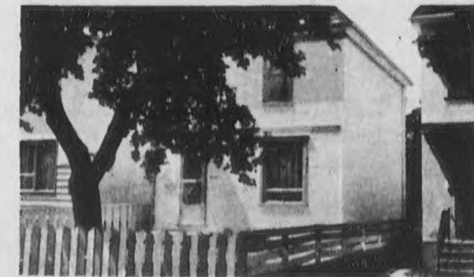
Rue Bertrand. Maison de 6 pièces. 3 chambres à coucher. Comptant: $2,500. Balance portée par propriétaire.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

Tél.: 247-8958

DANIS REALTY

519, ch. Ste-Marie



RUE DES MEURONS – Tapis mur à mur au salon, foyer, 4 ch. à coucher. Pleine cave. Fournaise nouvelle. Fenêtres toutes saisons. Comptant requis : $1,000. Appelez Mme Danis : 256-8836, ou Albert Gauthier : 247-4397.

ST-VITAL – $800 comptant. Maison de 3 ch. à coucher, salle à manger, salle de récréation. Garage. Taxes basses. Libre : 1er octobre. Appeler Léo Grouette : 233-5507.

RUE PILGRIM – Petit bungalow de 2 ch. à coucher. $6,000 seulement. Libre immédiatement. Comptant requis : $600. Appelez Mme Danis, rés. : 256-8836.

CHEMIN SPEERS – Maison 1 1/2 étage, trois chambres à coucher et cave à la grandeur. Appelez Hubert Comte : 247-4939.

ST-VITAL – Près du Centre de loisirs et autobus. Bungalow de 2 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Nouvelle fournaise... Garage. Prix : $13,200. Appelez Albert Gauthier : 247-4397.

RUE DESCHAMBAULT – Duplex avec logis de deux chambres à coucher au premier et logis de une chambre à coucher au deuxième. Cave à la grandeur. Bon revenu. Près des commodités. Prix raisonnable. Pour autres détails, appelez Mme Danis : 256-8836.

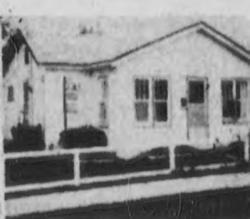
RUE GIROUX – Bungalow moderne. 2 chambres à coucher. Cave à la grandeur avec chambre supplémentaire. Grand garage chauffé. Lot paysagé. Pour visiter appelez Mme Danis à 233-4660 ou Danis Realty.

PARC WINDSOR – B... de 3 chambres à coucher. Salle de récréati... VENDU ... Prix : $22,900. Pour détails appelez Mme Da... 256-8836.

RUE MASSON – Grande maison du style Victorien. 9 pièces. Salle à dîner, 2 salles de bain. Possibilité de duplex. Libre le 1er septembre. Appelez Mme Danis à 256-8836,

RUE GUAY – ST-VITAL VENDU ...ngalow de 2 chambres à coucher. Tapis mur ... ...es inclus. Très belle cour. Garage. Appelez M. ... 233-5630.

SERVICE "Multiple Listing"



ST-BONIFACE

Bungalow. $12,000. 3 chambres à coucher. Chauffé au gaz. Beau grand lot avec garage. Claude Bouchard.



ST-VITAL

Près école Ste-Marie. Bungalow de 2 chambres à coucher. 2 chambres supplémentaires et salle de récréation à la cave. Appelez Claude Bouchard.

ST-BONIFACE

Bungalow de 2 chambres à coucher. Grand lot. Garage. Chambre supplémentaire au soubassement. Poêle et réfrigérateur. $11,900. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Grande maison de 1 1/2 étage. 2 logis ou maison de famille. 2 salles de bains. Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL

Maison de 1 1/2 étage, en parfait état. Bien propre. Brochée à neuf. Fenêtres et portes en aluminium. Garage. Sécheuse et congélateur inclus. Appelez Nap. Gagnon.

ST-BONIFACE

Maison de 3 chambres à coucher, 2 salles de bains. Soubassement, brochage et plomberie neufs. Premier étage entièrement rénové. Très propre. Appelez Nap. Gagnon.

ST-VITAL

Ch. John Bruce. Trois lots : 50' x 126', $5,000. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849

manchettes internationales

VANCOUVER— Dès le lendemain de l'élection du nouveau parti (NPD), en Colombie, la bourse de Vancouver subissait une légère diminution. La question d'Etatisation du Téléphone, ainsi que les questions de mines intéressent particulièrement les Comités d'administration de ces firmes. Il s'agira maintenant de voir l'attitude du nouveau Premier Ministre Provincial, M. Dave Barrett.

OTTAWA – La même victoire de M. Dave Barrett, en Colombie Britannique, où le Nouveau Parti Démocrate a remporté le pouvoir, de même que la présence de semblables partis, dans l'Ouest Canadien, dans deux autres provinces n'est pas de nature à être oubliée par Ottawa. Et il est certain que lors des prochaines rencontres fédérales-provinciales, dans la capitale, M. Pierre Elliott Trudeau, ou un autre Premier Ministre Canadien (en cas d'élection fédérale et défaite du parti libéral) aura à faire face, lui aussi, à un Front Commun nouveau genre, celui du NPD, avec, devant lui, M. Ed. Schreyer, du Manitoba, M. Allen Blackeney de la Saskatchewan et le nouveau dirigeant de la Colombie, M. Dave Barrett.

KAMPALA – Avant de renvoyer les Asiatiques du pays, le Président Idi Amine a prouvé à son peuple qu'il sait également tenir ses promesses. Lorsqu'il prenait le pouvoir, il y a quelques mois, en déposant le Président de l'époque, Milton Obote, la première pensée du Président Amine a été de débarrasser son pays des bandits qui terrorisaient les villes et la campagne; les Kondos, qui se groupaient en bande de 30 à 40 pour piller dans les régions campagnardes et même à l'occasion, les villes telles que Kampala. Les Kondos n'occupent plus les villes comme ils le faisaient avant l'arrivée d'Idi Amine; ils sont repoussés par les policiers et les militaires du Nouveau Président. Il est toutefois imprudent de s'aventurer le soir, dans les villes, car partout on y retrouve les patrouilles armées, et ces soldats ne prennent aucune chance, on les appelle les Askaris. Pour le touriste et le visiteur, il importe de ne pas se trouver entre ces deux groupes, car lorsqu'ils se rencontrent, Askiris et Kondos engagent aussitôt des duels jusqu'à la mort, et cela même, avec des mitrailleuses, au coeur de la cité.

REYKJAVIK – Imaginez que vous venez de gagner un prix de plus de $150,000.00 et l'on vous avise que l'argent est à vous, MAIS..... car il y a un mais..... vous ne pouvez sortir l'argent de la Grande-Bretagne. A la suite d'une démission, lors de la 21e partie, Bobby Fischer a triomphé de son adversaire russe Boris Spassky. Le plus amusant de l'affaire provient du fait que ni l'un ni l'autre des participants ne pourra toucher à son argent, sauf dans des conditions spéciales. Fischer gagne $156,000.00 mais ne peut sortir l'argent du pays et doit le dépenser dans le Royaume Britannique, tandis que Spassky verra le Gouvernement Russe confisquer le prix de consolation de quelque $100,000.00. Pauvre Vous! .....

TOKYO – Après l'hécatombe survenue en France, ces jours derniers, alors que près d'une trentaine de bébés sont morts d'avoir été en contact avec la poudre de talc contenant l'élément toxique "Exachlorophène", il semble qu'au Japon quelques enfants auraient subi quelques problèmes, devant l'emploi de talc semblable, selon le Dr Haruo Ko.

MOTS CROISES

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 607, rue Langevin, St-Boniface, avant le (5) cinq du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom de la ou du gagnant(e). L'heureux(se) gagnant(e) recevra un prix de $5.00.

Aiguisez vos crayons pour écrire lisiblement et remplissez vos poches de $5.00

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2					■							
3				■							■	
4								■				
5					■				■			
6			■							■		
7						■		■				
8		■					■					
9						■						
10					■					■		■
11			■				■					
12						■						

HORIZONTAL

1 – Qui a plus de deux pôles.
2 – De plus, en outre. - Glande génitale femelle, pl.
3 – Situé. - Paquet de billets.
4 – Chaque chose concourant avec d'autres à la formation d'un tout. - Greffe.
5 – Exprimer un sentiment de gaieté. - Art de lancer. - Agent politique de Louis XV.
6 – Pron. neutre anglais. - Troisième partie de l'intestin grêle, pl. - Anc. note de musique.
7 – Pron. dém. - Inscription sur la croix de Jésus.
8 – Sulfate double d'aluminium et de potassium. - Qui n'est pas avancé en âge.
9 – Faire des rêves. - Livre qui contient les prières de la messe.
10 – Etre créateur et souverain maître de l'univers. - Qui n'agit pas avec promptitude.
11 – Term. d'inf. - Roue à gorge. - Du verbe jeter.
12 – Qui a du bon sens. - Récipient large et profond de forme ronde.

VERTICAL

1 – Pitié qui pousse à pardonner, pl.
2 – Service que rend une personne ou un objet. - Irlande.
3 – Nuire, faire tort. - Du verbe laver.
4 – Symb. du thulium. - Qui a un plus haut degré de bonté, pl.
5 – Largeur d'une étoffe. - Adj. poss. - Voyelles jumelles.
6 – Bout piquant et aigu. - Note de musique.
7 – Acclamation. - Pron. pers.
8 – Fatigué, usé. - Radon. - Ville de l'Ouganda.
9 – Etat agréable. - Somme fait après le repas du midi, pl.
10 – Prénom féminin. - Sans vêtement. - Très Saint.
11 – Note de musique. - Du verbe tourner.
12 – Qui appartient à la nature propre. - Symbole de l'étain.

Suite de la page 2

un moment touchant. En contemplant la plage où eut lieu l'invasion à Dieppe, il nous était difficile de s'imaginer que quelques années passées, l'air résonnait de mitrailleuses et au lieu des nageurs couchés au soleil, c'était des soldats armés qui se traînaient vers la ville. C'est à Rouen que notre groupe se sépara des deux autres groupes. Notre prochain arrêt fut Brouage, petit village de 260 habitants où nous sommes restés pendant cinq jours. (Brouage, ville d'où Champlain est parti en 1608 pour découvrir Québec). Les gens sont très accueillants envers les visiteurs canadiens. Le Père Maxime LeGrelle, qui a déjà prêché une retraite à Saint-Boniface, nous a fait visiter l'exposition du Canada qu'il a lui-même montée dans son église.

Une journée fut consacrée à la mer pour voir en quoi consiste ce métier d'ostréiculture. M. Bontemps, mon hôte insurpassable, nous expliqua son métier et ce fut très intéressant et instructif. Le matin lorsque la marée est basse, les pêcheurs se dirigent vers la mer. La mer descend assez rapidement, et voici que notre bateau se repose sur le sable. Autour de nous jadis recouvert par l'eau, il y a de nombreuses cages où l'on met les huîtres pour qu'elles se développent. C'est pendant la marée basse que les hommes travaillent. A marée haute, le bateau se soulève et nous pouvons retourner sur la rive. Mais l'ouvrage n'est pas terminé. Dans l'atelier, nous retrouvons Mme Bontemps occupée à trier les huîtres. Les enfants aussi aident beaucoup. L'élevage des huîtres et des moules est un travail qui demande beaucoup de temps et de patience. C'est pendant le temps des fêtes de Noel et de Pâques que le travail s'accumule, car toute famille française veut servir ces mets à leurs visiteurs.

Je crois que notre séjour à Brouage fut le point culminant de notre voyage. Pour les étudiants anglais, ce fut une occasion pour entendre et parler le français, de constater que le français est une langue vivante. Nous avons extrêmement joui de notre visite et ceci est certainement dû à l'hospitalité et à l'accueil des gens, notamment de Mme Moulineau qui organisa notre séjour à Brouage.

La prochaine étape de notre voyage fut Bordeaux, un port qui nous a semblé sale et peu accueillant. Ensuite, nous nous sommes rendus jusqu'à Dax. C'est de là que nous sommes allés en Espagne un après-midi, à San-Sebastian. Nous commencions à nous habituer à la monnaie française, et maintenant nous devions utiliser de la monnaie espagnole.

Les prochaines journées consistaient plutôt à parcourir plusieurs kilomètres pour se rendre à Paris. Un arrêt à Lourdes et une visite à la grotte où plusieurs pauvres gens malades priaient pour leur guérison fut une scène très touchante. Plus loin dans la ville, c'est le contraire. Des centaines de magasins vendant tous les mêmes souvenirs attirent des milliers de touristes qui vont à Lourdes chaque année.

Un arrêt au château de Versailles montra la splendeur du siècle de Louis XIV. La cour immense avec ses dix-huit fontaines s'étend à perte de vue. Le palais de Versailles est la plus parfaite manifestation de la monarchie absolue.

Deux journées libres à Paris nous donnèrent le temps de visiter le Marché aux Puces, de contempler les illuminations de Paris le soir et de terminer nos achats de souvenirs pour parents et amis. Voici qu'arrive soudainement le 8 août et c'est l'heure de notre retour au Canada. Adieu la douce France, nos amis français, notre patient chauffeur d'autobus, Jean-Jacques, qui était devenu pour nous tous un vrai copain! Au revoir aussi à tout le groupe d'étudiants et d'accompagnatrices qui avaient développé un sentiment d'unité et d'amitié pendant ces trois semaines.

Amis, la France vous attend! Il faut la visiter, tenter soi-même l'expérience pour en ressentir toute sa valeur, sa richesse. Pour nous, une visite en France nous montra la richesse de sa culture et la beauté de la langue française. Nous, manitobains-français, sommes privilégiés de pouvoir parler français et c'est notre devoir de sauvegarder la langue et de la perfectionner chez soi-même. C'est tellement difficile pour une personne de langue anglaise d'apprendre le français tandis que nous, nous avons la chance de l'apprendre à la maison, à l'école. Si les parents qui sont français parlaient dans leur langue maternelle à leurs enfants, ceux-ci l'apprendraient bien plus facilement. Chaque langue a sa valeur comme chaque personne a sa valeur et tous les deux doivent être respectées.

Le voyage est une expérience incomparable. La rencontre des gens de différentes cultures, de différentes langues, de diverses coutumes et opinions ajoutent à notre personnalité, à notre philosophie de la vie, une richesse indéterminée. N'est-ce pas en rencontrant les gens de pays étrangers et en communiquant avec eux à un niveau social et humain que nous allons oublier nos préjugés et ainsi atteindre la fraternité, la paix?

Patricia Bouchard